Table of Contents

Des vétérans accueillis en héros à Dieppe....1

Gilles Duceppe de passage à Sherbrooke; Le chef bloquiste en profite pour commenter la mort du soldat Simon Longtin....3

Un militaire convaincu....5

Un Québécois tombe au combat....6

La mission en Afghanistan n'est pas l'Irak....8

Simon Longtin, un soldat fier....10

Un premier du 22e tué en Afghanistan....11

Une mission mal expliquée aux Québécois, disent des experts....13

La vie continue... autant que possible; La nouvelle de la mort de Simon Longtin a secoué les familles de soldats dans la région....15

Un premier soldat de Valcartier tué....17

Une mission mal expliquée aux Québécois....19

Un premier soldat du Royal 22e Régiment tué en Afghanistan....20

Les compagnons d'arme se souviennent....21

Les libéraux réitèrent le retrait d'Afghanistan....22

Le coeur en berne....23

L'Afghanistan résonne jusqu'à Dieppe; L'hommage aux anciens combattants assombri par le décès du soldat Simon Longtin....25

Baptême de feu médiatique....26

Dur réveil sur la base....27

Un militaire convaincu....29

Simon Longtin tombe au combat; Le soldat de 23 ans tué par une bombe artisanale....30

La guerre politique s'amplifie....33

valcartier en deuil....35

Table of Contents

Le 22e perd un premier soldat en Afghanistan.....36

Des engins de plus en plus meurtriers.....38

Une mission mal expliquée aux Québécois.....40

Un soldat de Valcartier meurt en Afghanistan.....41

Le fond des choses afghanes.....43

Sommet de Montebello.....45

La ministre Josée Verner assiste au départ de militaires pour l'Afghanistan.....48

Les compagnons d'arme de Simon Longtin se souviennent d'un soldat fier.....49

Un soldat canadien du Royal 22e Régiment est tué en Afghanistan.....50

Le premier ministre Stephen Harper loue le courage du soldat Simon Longtin.....52

Des anciens combattants canadiens sont accueillis en héros à Dieppe.....53

Le PLC demande le retrait d'Afghanistan en 2009 après la mort d'un soldat.....55

Des vétérans accueillis en héros à Dieppe

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.08.20
SECTION: National
PAGE: 17
SOURCE: PC
BYLINE: Murray Brewster
DATELINE: DIEPPE, France
WORD COUNT: 517

L'hommage aux 913 Canadiens morts le 19 août 1942 dans l'assaut des forces alliées sur Dieppe, en France, a été assombri hier par le décès d'un soldat canadien en Afghanistan.

La cérémonie venait à peine de commencer quand l'aumônier de l'armée, le major Michel Dion, a annoncé dans sa prière du souvenir que le soldat Simon Longtin du Royal 22e Régiment avait été tué à l'ouest de Kandahar.

Le nombre de vétérans qui ont pris part au sanglant raid de huit heures sur les plages de Dieppe diminue chaque année.

Avec ces disparitions, c'est aussi la douleur de la pire défaite militaire de l'histoire du Canada qui s'éteint peu à peu, mais un vétéran de la guerre en Afghanistan, qui a accompagné les anciens soldats dans cet émouvant pélerinage, a noté que les morts récentes rappelaient aux Canadiens leur histoire et sensibilisaient une nouvelle génération à la douleur de la guerre.

"Mes enfants savent ce que c'est", a dit le major Steve Gallager, un ancien commandant de batterie du 1er Régiment du Royal Canadian Horse Artillery, basé à Shilo, au Manitoba.

Le major Gallager, qui est maintenant instructeur de tir d'artillerie à la base de Gagetown, au Nouveau−Brunswick, a indiqué que sa famille était proche de la capitaine Nichola Goddard, la première militaire canadienne tuée au combat. Elle est morte le 17 mai 2006.

En visitant la plage de galets de Dieppe, le major Gallager s'est dit surpris par la distance à découvert que les soldats canadiens ont dû franchir sous le tir des mitrailleuese et des mortiers allemands il y a 65 ans.

"Ils l'ont simplement fait et c'est comme ça que nos hommes sont aujourd'hui", a−t−il dit.

Le lien entre les sacrifices militaires des guerres passées et l'Afghanistan est exploité de plus en plus par le gouvernement conservateur alors que le malaise de la population canadienne augmente vis−à−vis de la guerre dans ce pays d'Asie du sud.

"C'est un monde différent, mais il ne fait aucun doute qu'il y a un lien entre ce pour quoi nos soldats ont combattu ici et la raison pour laquelle ils se battent en Afghanistan", a soutenu le ministre des Anciens combattants, Greg Thompson, au mémorial canadien érigé à Dieppe.

"Les valeurs que nous chérissons comme Canadiens, ces valeurs n'ont pas changé en 65 ans, a−t−il ajouté. La mission est une mission différente. Elle est définie différemment. C'est un monde différent de celui dans lequel nous vivions il y a 65 ans. Mais, au bout du compte, nous assumons nos responsabilités internationales."

Les anciens combattants canadiens ont aussi défilé hier dans les rues de Dieppe où ils ont été accueillis en héros à l'occasion du 65e anniversaire du raid.

La population locale a fait part de sa gratitude et de son admiration, tout le long du parcours. Des gens ont serré la main des anciens militaires canadiens, pour leur dire qu'ils se "souvenaient" de leurs sacrifices.

Le 19 août 1942, près de 5000 membres de la 2e Division d'infanterie canadienne débarquaient sur les plages de Dieppe au cours de l'attaque "Jubilé". Ce débarquement fut celui qui occasionna le plus de pertes parmi les Canadiens au cours de la Seconde Guerre mondiale, soit 3300; 913 soldats canadiens ont perdu la vie ce jour–là ou ont succombé par la suite à leurs blessures et près de 2000 ont été faits prisonniers de guerre.

Gilles Duceppe de passage à Sherbrooke; Le chef bloquiste en profite pour commenter la mort du soldat Simon Longtin

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 3
BYLINE: Simon−Olivier Lorange
DATELINE: Sherbrooke
WORD COUNT: 490

Alors que les membres de l'aile estrienne du Bloc québécois procédaient hier à leur épluchette de blé d'Inde annuelle, les festivités ont été agrémentées par la présence d'un invité de taille; le chef du parti, Gilles Duceppe, qui était de passage à Sherbrooke dans le cadre de sa grande tournée des régions.

M. Duceppe en a profité pour commenter la mort de Simon Longtin, premier soldat québécois à tomber au combat en Afghanistan. Le Longueuillois a perdu la vie lorsque son véhicule blindé a été soufflé par une bombe artisanale.

"Quand un soldat meurt au combat, qu'il vienne de l'Ontario, du Québec ou du Nouveau−Brunswick, ça demeure un être humain alors c'est tout aussi déplorable, a souligné le chef bloquiste. Nous offrons évidemment nos condoléances à toute sa famille, mais nous croyons qu'il ne faut pas uniquement en parler parce que c'est un soldat québécois."

Dans cette même veine, le député de Laurier−Sainte−Marie a réitéré l'engagement de son parti à continuer d'exercer de la pression afin que la mission canadienne en Afghanistan ne se poursuive pas au−delà du mois de février 2009. Il a en outre rappelé que, dans ce dossier, le gouvernement Harper ne devait jamais perdre de vue l'équilibre à conserver entre les interventions militaires, humanitaires et démocratiques.

"Oui, il faut gagner la guerre, mais il faut surtout gagner le coeur des Afghans, a−t−il poursuivi. Le Canada a largement fait sa part et a injecté suffisamment d'argent jusqu'à maintenant, alors il faut entreprendre tout de suite les démarches auprès de l'OTAN pour préparer le retrait."

Des partielles en vue

Par ailleurs, Gilles Duceppe a affirmé qu'il se prêtait présentement de façon active à des sessions de travail en compagnie de Pauline Marois afin de mettre en place les grandes lignes de l'effort commun qui sera déployé par le Bloc et le Parti québécois au cours de la prochaine année.

Rappelons qu'au cours de cette période, quatre élections partielles auront lieu au Québec, trois sur la scène fédérale étant prévues le 17 septembre tandis qu'une autre, du côté provincial, aura lieu un peu plus tard dans Charlevoix, où Mme Marois sera candidate.

Invité à commenter l'attitude de Mario Dumont, qui compte présenter un candidat contre la chef péquiste, M. Duceppe a simplement répondu que cette dernière n'avait jamais demandé d'avoir la voie libre et qu'elle était prête à affronter ses opposants.

Du travail dans Outremont

Finalement, toujours dans la lignée des élections partielles, le leader bloquiste a souligné qu'il mettrait les bouchées doubles dans le château−fort libéral d'Outremont, vacant depuis le départ de Jean Lapierre, où le Bloc est arrivé deuxième à chaque scrutin depuis 1993. Le néo−démocrate Thomas Mulcair pourrait brouiller les cartes. "Mulcair a toujours été contre la souveraineté, alors il ne devrait pas vraiment nous nuire, mais quoi qu'il arrive, la pire attitude qu'on pourrait avoir, c'est un excès de confiance. Nous ne tenons rien pour acquis", a conclu Gilles Duceppe.

simon−olivier.lorange@latribune.qc.ca

Un militaire convaincu

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 2
SOURCE: Le Soleil
BYLINE: Samuel Auger
DATELINE: VALCARTIER
WORD COUNT: 289

Simon Longtin aurait pu prendre son temps dans l'armée, mais il a préféré plonger au coeur de l'action à la première occasion en s'embarquant dans la mission afghane. Ce jeune soldat de tout juste 23 ans, respecté par ses pairs, est décédé pour une cause à laquelle il croyait fermement.

L'état de service du jeune homme originaire de Longueuil démontre à quel point il voulait servir au front. Entré comme recrue en 2005, il a complété sa phase d'entraînement de métier d'infanterie avant d'être muté à son unité, le 3e bataillon du Royal 22e Régiment.

Le hasard a fait en sorte que cette unité s'est vu confier rapidement une dangereuse mission dans la région de Kandahar. "C'était la première fois dans son cheminement qu'il avait l'opportunité d'être déployé.

Il aurait pu choisir de sauter un tour, mais il a tout de suite levé la main et il s'est porté volontaire", a indiqué Bruno Tremblay, lieutenant de vaisseau et porte−parole des Forces armées canadiennes à Valcartier.

De l'avis du major Casey Mclean, plus haut gradé de son unité, le soldat Longtin était connu de tous. "C'était quelqu'un de très populaire dans le bataillon, un très bon soldat, même s'il était plutôt tranquille." On connaît peu de chose pour l'instant sur Simon Longtin, sinon qu'il entrait régulièrement en contact avec ses parents.

Sa famille a souhaité vivre le deuil dans l'intimité, en indiquant toutefois qu'elle ferait une sortie publique dans les prochains jours. Par l'entremise du major Mclean, ses parents ont souligné que leurs fils est mort en faisant ce qu'il avait toujours voulu faire. Simon Longtin a quitté la base de Valcartier le 27 juillet et a mis les pieds en Afghanistan le 30 juillet. Il s'agissait de sa première mission à l'étranger.

Un Québécois tombe au combat

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 2
SOURCE: La Presse; PC
BYLINE: Martin Croteau; Mario Girard
DATELINE: Montréal
WORD COUNT: 623

Vingt et un jours. Voilà très exactement combien de temps a duré la mission de Simon Longtin en Afghanistan. Hier, le jeune soldat de 23 ans, originaire de la Rive−Sud de Montréal, est mort dans l'explosion d'une bombe artisanale près de la base de Kandahar. Son décès, qui ébranle les membres de sa famille, sème une onde de choc chez les Québécois qui réalisent les véritables enjeux de cette controversée mission.

Il était environ 1 h 40 (heure locale), dans la nuit de samedi à dimanche, lorsque Simon Longtin, soldat du 3e bataillon du Royal 22e Régiment, et d'autres collègues militaires circulaient à bord d'un véhicule léger blindé. Le convoi de ravitaillement dont faisait partie le véhicule des soldats se trouvait à environ à une vingtaine de kilomètres de Kandahar et se dirigeait vers la petite base de Masum Ghar. Soudain, une bombe artisanale a touché le blindé de Simon Longtin en le blessant grièvement.

Ses coéquipiers ont immédiatement répliqué par des coups de feu et des échanges avec les insurgés ont eu lieu sans qu'ils ne fassent d'autres blessés.

Simon Longtin, qui montrait encore de faibles signes vitaux après l'attaque, a été évacué par hélicoptère à bord duquel des manoeuvres de réanimation ont été tentées en vain. Son décès a été constaté à l'hôpital militaire de Kandahar.

Membre du groupe tactique depuis deux ans, le soldat Longtin était débarqué en Afghanistan le 30 juillet dernier. "Il était heureux et faisait ce qu'il aimait", a déclaré le major Casey Mclean lors d'un point de presse tenu hier après−midi à la base de Valcartier.

Simon Longtin vivait dans la région de Québec avec sa fiancée. Les membres de sa famille ont vécu ce moment difficile dans l'intimité. "J'ai parlé à la famille de Simon, a déclaré le major Mclean, à qui a incombé la difficile tâche d'apprendre la nouvelle aux parents de la victime. Ils vivent un grand deuil en ce moment. Ils aimaient beaucoup leur fils. Mais ils m'ont dit qu'il avait eu l'occasion d'exprimer plusieurs fois la fierté qu'il ressentait à l'idée de faire partie de cette mission."

Un voisin du père de Simon Longtin a croisé celui−ci hier alors qu'il marchait avec sa compagne dans un quartier de Saint−Lambert. "Leurs visages étaient tristes et pales, a raconté Michel Duplessis. Je leur ai dit bonjour, mais tout de suite j'ai compris que quelque chose n'allait pas."

Selon d'autres témoignages, Simon Longtin avait donné un véritable sens à sa vie en s'engageant dans une carrière militaire qu'il avait entreprise avec une détermination qualifiée de "patrotique". Après s'être essayé à la soudure et en boucherie, il avait amorcé sa formation au sein des Forces canadiennes.

A la base de Valcartier, les drapeaux étaient en berne hier. "Il y a peu de personnes ici aujourd'hui mais on peut sentir beaucoup d'émotion, a déclaré à La Presse le lieutenant Bruno Tremblay, responsable des médias. On recoit beaucoup d'appels de sympathie de citoyens ébranlés. Les gens veulent apporter des fleurs."

L'ex−instructeur du soldat Longtin, le sergent Stéphane Perras, a tenu à livrer un témoignage au sujet de la victime. D'abord solide devant les journalistes, le gaillard a éclaté en sanglots après avoir prononcé quelques mots. "J'ai passé beaucoup de temps avec Simon. J'ai apprécié ces moments. Quand j'ai appris cela ce matin, ce fut assez dur pour moi", a−t−il déclaré la voix étranglée par l'émotion.

Il s'agit du premier décès à survenir dans les rangs du présent contingent militaire canadien en poste depuis quelques semaines dans la province de Kandahar. Près de 2300 soldats, en grande majorité des Québécois, ont été déployés dans cette région. La mort de Simon Longtin porte à 68 le nombre de Canadiens − 67 soldats et un diplomate − morts en Afghanistan depuis 2002.

La mission en Afghanistan n'est pas l'Irak

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.08.20
SECTION: Chronique
PAGE: 11
SOURCE: La Presse
BYLINE: Boisvert, Yves
WORD COUNT: 705

Simon Longtin avait un courage que je n'ai pas. Il est allé risquer sa vie pour une noble cause, dans un pays lointain et chaotique, au moment où plusieurs nous répètent que la cause est perdue.

Il est devenu hier le 66e soldat canadien à mourir en Afghanistan depuis cinq ans.

Il sera, pour ceux qui s'opposent à la mission de l'OTAN, une preuve tragique de plus qu'elle est mal engagée. Il sera aussi, pour nombre de politiciens, un argument, ou plutôt une émotion supplémentaire pour attaquer cette mission.

Voyez la vitesse avec laquelle Denis Coderre a diffusé un communiqué au nom du Parti libéral pour exiger de nouveau la fin de la mission en février 2009. Gilles Duceppe, qui n'est pas moins critique de l'opération, a eu plus de dignité, se contentant d'offrir sa sympathie à la famille.

Mais demain, après–demain et dans les mois qui viennent, ils seront nombreux à dire dans d'autres mots que ces soldats sont morts pour rien. La grande majorité des Québécois en sont déjà convaincus.

Et pourtant, malgré tous ces morts, les raisons de notre présence militaire dans ce malheureux pays me semblent intactes. Les choses vont mal? Le gouvernement de Karzaï n'est pas au–dessus de tout soupçon?

D'accord, mais quelles sont les autres options? Axer la mission davantage sur l'humanitaire plutôt que le militaire, nous dira–t–on. Qui n'est pas pour l'humanitaire? Sauf que dans un pays où, l'an dernier, les talibans ont assassiné 22 professeurs et brûlé 150 écoles parce qu'on y instruit les petites filles, on ne peut pas faire d'humanitaire sans le militaire.

Quand j'entends des âneries comme celles proférées par le candidat du NPD Thomas Mulcair, qui parle de "la guerre d'agression de M. Harper", j'en ai la nausée.

Faut–il le rappeler pour la millième fois? L'Afghanistan n'est pas l'Irak. La guerre en Afghanistan est "légale", et celle en Irak ne l'est pas. Contrairement à l'invasion de l'Irak, décidée sans l'accord de l'ONU, le Conseil de sécurité des Nations unies l'a approuvée.

C'est plus qu'une distinction théorique. A moins de croire béatement qu'aucune guerre n'est juste, quand l'autorité juridique internationale suprême donne son accord à une opération militaire, elle a une légitimité morale.

Sur le fond des choses, les raisons de la présence militaire internationale en Afghanistan (37 pays y ont des soldats) tiennent toujours. Il fallait d'urgence renverser ce régime qui soutenait Al–Qaeda. Et il fallait, il faut toujours, tenter de reconstruire un État à peu près stable.

Au contraire, les raisons invoquées pour l'invasion de l'Irak se sont rapidement évanouies. Toute la fausse démonstration autour des armes de destruction massive en Irak a été défaite, et un grand nombre de partisans de l'invasion de l'Irak reconnaissent qu'ils ont eu tort. Michael Ignatieff n'est pas le moindre d'entre eux puisque, avant d'être député libéral, il était un commentateur connu internationalement.

Plusieurs disent que l'invasion de l'Irak a détourné les Américains et plusieurs autres pays de l'investissement nécessaire à la reconstruction de l'Afghanistan.

Peut–être, mais au jour d'aujourd'hui, je répète ma question à tous ceux qui veulent que l'on plie bagage que peut–on faire de mieux en partant?

En ce moment, les talibans, aidés par certaines factions pakistanaises, attaquent le sud du pays. Faut–il les laisser reprendre le pouvoir, réinstaller un État terroriste et auteur de crimes contre l'humanité? A moins de dire franchement qu'on aime mieux laisser les autres pays aller faire tuer leurs soldats tandis qu'on distribue des cahiers d'école...

C'est un peu ce que dit Denis Coderre il faut dorénavant, dit–il, "miser sur la diplomatie et le développement". Beau programme, même s'il est totalement insignifiant.

Nous sommes engagés, avec 36 autres pays, jusqu'en février 2009, dans une opération à peu près inédite. C'est une mission plus périlleuse, plus compliquée et plus incertaine que toutes celles que nos soldats ont connues depuis 50 ans. Elle n'en est pas moins juste, jusqu'à preuve du contraire.

Des écoles sont brûlées, mais d'autres sont construites. Six millions d'enfants, essentiellement des filles, sont retournés à l'école depuis la chute du régime taliban. Et malgré les attentats, les mille périls qui le guettent et ses zones d'ombre, le gouvernement afghan tient encore.

En ce qui me concerne, aussi triste soit cette nouvelle, elle ne change rien au fond des choses.

Je n'en suis que plus impressionné, ce matin, par ces milliers de jeunes gens qui sont suffisamment braves pour aller accomplir volontairement cette mission, en toute connaissance de cause.

En enfilant leurs habits verts, ce matin, ils savent fort bien, et mieux aujourd'hui qu'hier, qu'ils ne reviendront pas tous.

Je leur suis reconnaissant, à eux comme à Simon Longtin.

Simon Longtin, un soldat fier

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 3
SOURCE: PC
DATELINE: VALCARTIER
WORD COUNT: 261

Les compagnons d'arme de Simon Longtin, tué dimanche en Afghanistan, se sont souvenus d'un jeune soldat fier de pouvoir faire sa part.

Le major Casey McLean, commandant suppléant du 3e bataillon auquel appartenait le soldat Longtin, l'a décrit comme un soldat fort, compétent et très populaire parmi ses pairs.

Plusieurs bouquets de fleurs ont été déposés à l'entrée de la base de Valcartier dimanche. Des lettres de condoléances ont aussi été envoyées, a indiqué le major McLean.

(Sa mort) va affecter tout le monde, ça va affecter nos membres, a–t–il dit. C'était quelqu'un de connu, c'était un des gars de la troupe."

– Le major Casey McLean

Lors d'un entretien dimanche, les parents du jeune soldat ont dit au major McLean que leur fils était mort en faisant quelque chose en quoi il croyait et qu'il était très fier de pouvoir servir en Afghanistan. Le major a indiqué que les parents étaient très fiers de leurs fils et qu'ils l'aimaient beaucoup.

Ami et collègue du soldat Longtin, le sergent Stéphane Perras a offert son soutien à la famille du défunt pour les jours à venir.

J'ai passé beaucoup de temps avec Simon et j'ai apprécié le temps que j'ai passé avec lui, a–t–il dit avec émotion. Aujourd'hui (dimanche), quand j'ai appris ce matin (qu'il était mort), ce fut assez dur pour moi."

– Le sergent Stéphane Perras

La major McLean a reconnu que la mort était difficile à vivre pour les soldats, mais il assure qu'ils sont assez forts pour passer au travers et qu'ils sont toujours prêts à être déployés.

Pour les gars, le moral demeure, a–t–il dit. Ils vont continuer à faire ce qu'ils ont à faire. Ils croient en la mission. J'ai participé à quelques missions et je n'ai jamais vu un groupe qui voulait partir comme ce groupe–là."

– Le major McLean

Un premier du 22e tué en Afghanistan

PUBLICATION: Le Quotidien
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 3
SOURCE: PC
BYLINE: MARTIN OUELLET
PHOTO: (Photo PC)
DATELINE: KANDAHAR, Afghanistan
ILLUSTRATION: ANNONCE – Le colonel Christian Juneau, commandant adjoint dela Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, était manifestement ému alors qu'il s'adressait aux médias, hier.
WORD COUNT: 481

Le Royal 22e Régiment vient de perdre un premier soldat en Afghanistan, avec la mort de Simon Longtin, âgé de 23 ans, tué dimanche dans l'explosion d'une bombe artisanale sur une route de l'ouest de la province de Kandahar (sud).

Membre du groupe tactique depuis deux ans, le soldat Longtin faisait partie du 3e bataillon du Royal 22e Régiment basé à Valcartier, dans la région de Québec. Le jeune homme de Longueuil, sur la rive–sud de Montréal, venait à peine de commencer sa mission de six mois, étant débarqué en Afghanistan le 30 juillet. "Nous sommes une famille et nous perdons un frère", a souligné, manifestement ému, le colonel Christian Juneau, commandant adjoint de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan.

Le drame est survenu vers 1h40 (local). Le véhicule léger blindé (VLB) que conduisait la victime au sein d'un convoi de ravitaillement a été soufflé par l'explosion d'un engin improvisé (EEI) dissimulé sur une route secondaire à une vingtaine de kilomètres de la ville de Kandahar. Immédiatement après l'explosion, les coéquipiers du soldat Longtin ont répliqué et des échanges de coups de feu avec les insurgés ont été rapportés. Aucun soldat n'a été blessé au cours de la fusillade, ni dans l'explosion qui a coûté la vie au militaire de 23 ans.

Le jeune homme montrait encore de faibles signes vitaux après l'attaque à l'explosif et a été évacué de la scène par hélicoptère à bord duquel des manoeuvres de réanimation ont été tentées mais en vain. Son décès a été constaté à l'hôpital militaire de Kandahar.

Il s'agit du premier décès à survenir dans les rangs du présent contingent militaire canadien en poste dans la province de Kandahar depuis quelques semaines à peine. Près de 2300 soldats, en grande majorité des Québécois, ont été déployés dans la région.

La mort de Simon Longtin porte à 67 le nombre de Canadiens – 66 soldats et un diplomate – morts en Afghanistan depuis 2002.

Le premier ministre Stephen Harper a transmis ses condoléances à la famille et aux proches du disparu. "Le soldat Longtin a fait preuve de détermination et de courage en servant son pays. Ses proches et ses amis peuvent être fiers de lui, puisqu'il jouait un rôle fort important dans un environnement très difficile. Il manquera beaucoup à la famille des Forces canadiennes."

Le triste événement risque de déclencher des réactions passionnées au Québec, où d'après un récent sondage, 70 pour cent de la population désapprouve l'intervention armée canadienne dans la poudrière afghane. "Pour les militaires, ce qui importe, c'est que les gens nous supportent, supportent ceux qui portent l'uniforme. Il y a un débat au Canada sur la mission en Afghanistan, c'est vrai, mais ce débat, nous le laissons aux politiciens. L'important, c'est de sentir l'appui de la population du Québec comme du Canada", a estimé le commandant adjoint Juneau.

Une mission mal expliquée aux Québécois, disent des experts

PUBLICATION:	Le Quotidien
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Actualités
PAGE:	2
SOURCE:	La Presse
BYLINE:	Mario Girard
WORD COUNT:	504

Simon Longtin est le cinquième soldat québécois à laisser sa vie en Afghanistan. Il est cependant le premier à connaître ce sort depuis le déploiement massif de la base de Valcartier amorçé au cours de l'été. Voilà pourquoi sa mort revet une importance particulière pour les Québécois. Hier, plusieurs personnes ont réalisé les véritables dangers reliés à cette mission qui demeure mal comprise selon des experts.

"Une perte de vie c'est toujours dramatique, mais je trouve déplorable qu'on attende un événement comme celui−ci pour s'intéresser à cette mission, dit le lieutenant−colonel à la retraite Rémi Landry. Si on avait fait un bon travail dans la façon d'expliquer aux Québécois la légitimité de cette opération, il n'y aurait pas cette réaction."

Pour M. Landry, la mission à laquelle prend maintenant actuellement part un important contingent de soldats québécois est mal comprise au Québec. "La population est laissé à elle−même et à des demi−vérités qui semblent lui indiquer que les soldats canadiens vont mourir à l'étranger pour une cause qui n'en vaut pas la peine", déplore−t−il.

Marc−André Boivin, directeur du Réseau francophone de recheche sur les opérations de paix de l'Université de Montréal, ne partage pas cette opinion. "Attention, ça ne veut pas dire que par les gens ne sont pas d'accord avec cette mission qu'ils sont nécessairement mal informés. On peut être bien informé et être en désaccord avec cela." Selon le lieutenant−colonel Rémi Landry, l'envoi de soldats canadien en Afghanistan n'a pas la même signification pour les Canadiens. "J'ai toujours perçu le Canada en cinq parties distinctes. Il y a l'ouest, le centre, l'Ontario, les maritimes et le Québec, explique−t−il. Le gouvernement actuel n'a pas su fournir le message national adéquat aux Québécois à propos de cette mission. Au Québec, l'élément de justice est plus important que l'élément national ou l'engagement envers les alliés."

Mais au lendemain de cette tragédie, une question se pose: est−ce que la mort du soldat Longtin modifier davantage l'opinion des Québécois sur cette mission que plusieurs souhaiteraient prendre fin au plus tôt? "Tout cela relève de l'inconnu, dit Marc−André Boivin. Chose certaine, il y a eu des pertes importantes pour l'ensemble du Canada au printemps dernier et j'ai remarqué une certaine insensibilité. Une nouvelle demeure une nouvelle. Et quand elle se répète, elle perd de son impact."

"Imaginez la peur que peut ressentir en avion une personne ayant la phobie de voler et multipliez−la par dix. Vous aurez ainsi une meilleure idée du stress que vivent les soldats qui roulent sur les routes afghanes et ne savent pas s'ils vont subir une attaque de ces engins explosifs."

− Le major−général Terry Liston, ancien commandant de la garnison au Royal 22e Régiment.

"C'est révoltant et dramatique que des Québécois meurent pour les intérêts pétroliers des multinationales et défendent les trafiquants d'héroïne qui sont à Kaboul. Nous exigeons toujours le retrait des troupes canadiennes d'Afghanistan."

– Sébastien Bouchard, porte–parole de la Coalition pour la paix de Québec.

La vie continue... autant que possible; La nouvelle de la mort de Simon Longtin a secoué les familles de soldats dans la région

PUBLICATION:	Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Actualités
PAGE:	7
BYLINE:	Paule Vermot−Desroches
PHOTO:	PHOTO: EVE GUILLEMETTE
DATELINE:	Trois−Rivières
ILLUSTRATION:	Robert Pilon et Danielle Sylvestre de Trois−Rivièrescompatissent avec la famille de Simon Longtin, tué en Afghanistan hier. Leur fils, Mathieu, a quitté pour l'Afghanistan le 8 août dernier.
WORD COUNT:	630

Lorsque le soldat Mathieu Pilon a quitté le Québec en direction de l'Afghanistan, le 8 août dernier, son père Robert n'avait qu'une chose à lui dire: qu'il ne voulait pas le revoir avant six mois. "Si je le revois avant six mois, c'est parce qu'il lui sera arrivé quelque chose de grave", lance le père en souriant. Cette blague a beau avoir déridé la famille le jour du départ du jeune soldat trifluvien, elle a pris un tout autre sens hier. A l'annonce du premier décès d'un soldat de la base de Valcartier en sol afghan, la famille de Mathieu Pilon a réalisé qu'il s'agissait bel et bien d'une guerre à laquelle leur fils participait. "Et il ne faut pas se le cacher, ce n'est certainement pas le dernier québécois qui va mourir là−bas", souligne Robert Pilon.

Ce dernier faisait du bénévolat au Grand prix de Trois−Rivières hier lorsqu'il a appris la nouvelle. Son épouse, Danielle Sylvestre, l'a pour sa part appris à la télévision. "On fait le saut, c'est sûr, mais on sait que si ça nous arrive, ce n'est pas par les médias qu'on le saura. On nous aura prévenu bien avant", lance Mme Sylvestre.

Aussi triste que cela puisse paraître, chaque famille de soldat connaît le procédé par lequel l'armée viendra leur annoncer le décès d'un proche si un malheur devait arriver. "Si le prêtre se présente avec deux militaires dont le commandant, ce ne sont pas de bonnes nouvelles", explique M. Pilon. D'ailleurs, si les parents s'absentent plus de 24 heures de la maison, ils doivent systématiquement en aviser la base et donner un autre contact où ils pourront être joints.

Hier soir, c'est vers la famille du jeune Simon Longtin de Longueuil que les pensées de Robert Pilon et Danielle Sylvestre s'envolaient. "On pense très fort à eux", soulignait Mme Sylvestre.

Mais les parents de Mathieu Pilon ne peuvent s'arrêter à ce décès et, surtout, ne peuvent se laisser atterrer par l'événement, aussi tragique puisse−t−il être. "Il ne faut pas non plus se créer de stress inutile. Mathieu était content de s'en aller. Il sait que ce qu'il va faire est important et qu'il va aider du monde. Il ne faut pas être négatif", note sa mère.

Le soldat de 21 ans est ingénieur de combat et travaille surtout à déminer les routes avant que les convois de militaires n'y passent. Un travail risqué et dangereux où le soldat ne connaît pas son ennemi, mais pour lequel le jeune homme a reçu un solide entraînement.

Sa famille l'aide du mieux qu'elle peut en lui apportant tout le soutien nécessaire. Sur la maison familiale, à Trois−Rivières, Robert Pilon a accroché le drapeau et le ruban jaune indiquant "Supportons nos troupes".

Chaque voiture dans le stationnement porte le même symbole. Difficile pour la famille de cacher ses convictions face à cette mission toujours controversée.

"On supporte Mathieu, mais on supporte la mission aussi. C'est dommage car dans les médias, on ne montre que les soldats qui tombent. On ne montre pas le travail incroyable qu'ils font pour reconstruire le pays et aider le peuple afghan. J'ai souvent à défendre mon opinion face à plusieurs personnes qui ne comprennent pas ce que mon fils est allé faire là–bas", lance Robert Pilon.

Pour cette famille, qui compte 11 militaires sur trois générations, les missions en sol étranger sont devenues choses courantes. "Mais ce n'est pas pareil quand c'est ton enfant qui part", avoue M. Pilon qui, malgré le décès tragique du soldat Longtin hier, ne peut cacher la fierté qu'il a de savoir que son fils réalise de grandes choses en faisant ce qu'il aime le plus.

Un premier soldat de Valcartier tué

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 7
SOURCE: PC; Le Soleil
BYLINE: Pierre−André Normandin
PHOTO: PHOTO − PC
ILLUSTRATION: Le soldat Simon Longtin
WORD COUNT: 755

La guerre a rattrapé le Québec, hier. Un premier soldat du Royal 22e Régiment a été tué en Afghanistan dans l'explosion d'une bombe artisanale au passage de son véhicule. Le décès de Simon Longtin, 23 ans, a ainsi tristement souligné le 65e anniversaire du débarquement de Dieppe, où près de 500 Québécois avaient trouvé la mort sur les plages de Normandie dans la pire débâcle militaire canadienne.

Arrivé à Kandahar le 30 juillet dernier, le soldat conduisait un véhicule blindé léger (VBL) qui faisait partie d'un convoi de ravitaillement de retour d'un poste avancé situé près du village de Masum Ghar, 20 kilomètres à l'Ouest de Kandahar. A 1 h 41, heure locale, un engin explosif dissimulé le long de la route a sauté au passage du char de Simon Longtin, originaire de Longueuil.

Comme souvent, des insurgés embusqués dans les parages ont aussitôt ouvert le feu sur le convoi, ceux−ci tentant de profiter de la commotion provoquée par l'explosion afin d'alourdir les pertes. Mais aucun autre soldat québécois n'a été blessé dans la fusillade qui a suivi.

Gravement blessé, Simon Longtin montrait toujours de faibles signes vitaux lorsqu'un hélicoptère de l'OTAN l'a emporté vers l'hôpital militaire situé à l'aéroport de Kandahar, à une quinzaine de kilomètres du site de l'attaque. Son décès a toutefois été constaté à l'arrivée, portant à 67 le nombre de Canadiens tués en Afghanistan depuis 2002.

Convois ciblés

Les insurgés profitent de la profondeur des ravins bordant les routes pour se déplacer à l'abri de toute surveillance, à l'instar de tranchées. Puis, il leur est aisé de poser leurs engins explosifs en toute impunité.

Les convois de ravitaillement représentent ainsi une cible fréquente d'embuscades mortelles. Sept soldats canadiens ont d'ailleurs été blessés au cours de la dernière semaine dans des circonstances similaires. "Les insurgés visent le ventre mou du crocodile. Ils savent que les Canadiens ont installé des bases avancées qui doivent être fréquemment ravitaillées en munitions et en essence. Les guérilleros savent très bien qu'ils ne peuvent pas l'emporter dans une bataille rangée, alors ils visent les maillons faibles", observe Marc−André Boivin, chercheur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix.

Les bases avancées sont souvent constituées d'un haut mur de terre au coeur duquel campent plusieurs dizaines de militaires. Contrairement aux autres pays opérant dans les secteurs les plus chauds, le Canada ne dispose pas d'hélicoptères pour approvisionner ces campements éloignés. La puissance du moteur des Griffon est insuffisante pour faire décoller les appareils pleinement blindés, armés et chargés. L'armée canadienne doit donc compter sur les aéronefs américains et néerlandais pour déplacer ses blessés.

Sinon, c'est la route. Même l'état−major canadien doit emprunter les chemins terrestres pour se déplacer sur le champ de bataille, les exposant aux mêmes risques que leurs soldats. Un convoi avec à bord le précédent commandant de la force canadienne en sol afghan, le brigadier−général Tim Grant, avait d'ailleurs été touché par un kamikaze en juillet dernier.

Secteur "sécurisé"

Fait troublant, l'attaque d'hier s'est déroulée dans le district de Panjwai, secteur chaudement disputé en septembre et octobre 2006 lors de l'opération Médusa. Malgré un important revers, les taliban ont continué à y mener des attaques. "Revenir poser des mines dans un secteur sécurisé est une tactique courante de toute guérilla. Tant que nous n'aurons pas suffisamment de policiers afghans bien entraînés et équipés, nous aurons ce genre d'incidents", avait récemment indiqué au Soleil le brigadier−général Rick Hillier, à la suite du décès de six Canadiens dans le même secteur.

Lors de cette entrevue, le chef de l'état−major de l'armée avait assuré prendre tous les moyens pour limiter les pertes. "Nous prenons tous les moyens de protéger la vie de nos soldats, que ce soit par leurs équipements, par la technologie, par leur entraînement. Mais nous ne pouvons réduire le risque à zéro. C'est un environnement risqué."

L'année 2007 s'annonce comme étant la plus meurtrière pour l'OTAN. Déjà 141 soldats des 37 pays membres de la Force internationale d'assistance à la sécurité ont péri. L'an dernier à pareille date, ils étaient moins de 120. Or, le plus difficile semble encore à venir. Septembre a été le mois le plus sanglant pour la coalition en 2006, les insurgés profitant du début du ramadan, le mois saint pour les musulmans, pour lancer une dernière série d'attaques avant l'hiver.

Une mission mal expliquée aux Québécois

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 6
SOURCE: La Presse
BYLINE: Mario Girard
WORD COUNT: 408

Simon Longtin est le cinquième soldat québécois à laisser sa vie en Afghanistan. Il est cependant le premier à connaître ce sort depuis le déploiement massif de la base de Valcartier amorcé au cours de l'été. Voilà pourquoi sa mort revêt une importance particulière pour les Québécois. Hier, plusieurs personnes ont réalisé les véritables dangers reliés à cette mission qui demeure mal comprise selon des experts.

"Une perte de vie c'est toujours dramatique, mais je trouve déplorable qu'on attende un événement comme celui−ci pour s'intéresser à cette mission, dit le lieutenant−colonel à la retraite Rémi Landry. Si on avait fait un bon travail dans la façon d'expliquer aux Québécois la légitimité de cette opération, il n'y aurait pas cette réaction."

Pour M. Landry, la mission à laquelle prend actuellement part un important contingent de soldats québécois est mal comprise au Québec.

"La population est laissée à elle−même et à des demi−vérités qui semblent lui indiquer que les soldats canadiens vont mourir à l'étranger pour une cause qui n'en vaut pas la peine", déplore−t−il. Marc−André Boivin, directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix de l'Université de Montréal, ne partage pas cette opinion. "Attention, ça ne veut pas dire que parce que les gens ne sont pas d'accord avec cette mission qu'ils sont nécessairement mal informés. On peut être bien informé et être en désaccord avec cela."

Selon le lieutenant−colonel Rémi Landry, l'envoi de soldats canadiens en Afghanistan n'a pas la même signification pour les Canadiens. "J'ai toujours perçu le Canada en cinq parties distinctes. Il y a l'ouest, le centre, l'Ontario, les maritimes et le Québec, explique−t−il. Le gouvernement actuel n'a pas su fournir le message national adéquat aux Québécois à propos de cette mission. Au Québec, l'élément de justice est plus important que l'élément national ou l'engagement envers les alliés."

Mais, au lendemain de cette tragédie, une question se pose: est−ce que la mort du soldat Longtin modifiera davantage l'opinion des Québécois sur cette mission que plusieurs souhaiteraient prendre fin au plus tôt? "Tout cela relève de l'inconnu, dit Marc−André Boivin. Chose certaine, il y a eu des pertes importantes pour l'ensemble du Canada au printemps dernier et j'ai remarqué une certaine insensibilité. Une nouvelle demeure une nouvelle. Et quand elle se répète, elle perd de son impact."

Un premier soldat du Royal 22e Régiment tué en Afghanistan

PUBLICATION:	Le Droit
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Actualités
PAGE:	15
SOURCE:	Presse Canadienne
PHOTO:	Presse Canadienne
DATELINE:	KANDAHAR, Afghanistan
ILLUSTRATION:	C'est le colonel Christian Juneau, commandant adjoint de laForce opérationnelle interarmées en Afghanistan, qui a annoncé la mort du soldat Simon Longtin que l'on voit en mortaise.
WORD COUNT:	333

Le Royal 22e Régiment vient de perdre un premier soldat en Afghanistan, avec la mort de Simon Longtin, âgé de 23 ans, tué hier dans l'explosion d'une bombe artisanale sur une route de l'ouest de la province de Kandahar (sud).

Membre du groupe tactique depuis deux ans, le soldat Longtin faisait partie du 3e bataillon du Royal 22e Régiment basé à Valcartier, dans la région de Québec. Le jeune homme de Longueuil, sur la rive−sud de Montréal, venait à peine de commencer sa mission de six mois, étant débarqué en Afghanistan le 30 juillet. "Nous sommes une famille et nous perdons un frère", a souligné, manifestement ému, le colonel Christian Juneau, commandant adjoint de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan.

Le drame est survenu vers 1 h 40 (local). Le véhicule léger blindé (VLB) que conduisait la victime au sein d'un convoi de ravitaillement a été soufflé par l'explosion d'un engin explosif improvisé (EEI) dissimulé sur une route secondaire à une vingtaine de kilomètres de la ville de Kandahar. Immédiatement après l'explosion, les coéquipiers du soldat Longtin ont répliqué et des échanges de coups de feu avec les insurgés ont été rapportés. Aucun soldat n'a été blessé au cours de la fusillade, ni dans l'explosion qui a coûté la vie au militaire de 23 ans.

Le jeune homme montrait encore de faibles signes vitaux après l'attaque à l'explosif et a été évacué de la scène par hélicoptère à bord duquel des manoeuvres de réanimation ont été tentées mais en vain. Son décès a été constaté à l'hôpital militaire de Kandahar.

Il s'agit du premier décès à survenir dans les rangs du présent contingent militaire canadien en poste dans la province de Kandahar depuis quelques semaines à peine. Près de 2300 soldats, en grande majorité des Québécois, ont été déployés dans la région.

La mort de Simon Longtin porte à 67 le nombre de Canadiens − 66 soldats et un diplomate − morts en Afghanistan depuis 2002.

Le premier ministre Stephen Harper a transmis ses condoléances à la famille et aux proches du disparu.

Les compagnons d'arme se souviennent

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 15
SOURCE: PC
DATELINE: VALCARTIER
WORD COUNT: 277

Les compagnons d'arme de Simon Longtin, tué hier en Afghanistan, se sont souvenus d'un jeune soldat fier de pouvoir faire sa part.

Le major Casey McLean, commandant suppléant du 3e bataillon auquel appartenait le soldat Longtin, l'a décrit comme un soldat fort, compétent et très populaire parmi ses pairs. "(Sa mort) va affecter tout le monde, ça va affecter nos membres, a–t–il dit. C'était quelqu'un de connu, c'était un des gars de la troupe."

Lors d'un entretien hier, les parents du jeune soldat ont dit au major McLean que leur fils était mort en faisant quelque chose en quoi il croyait et qu'il était très fier de pouvoir servir en Afghanistan.

Le major a indiqué que les parents étaient très fiers de leurs fils et qu'ils l'aimaient beaucoup.

Ami et collègue du soldat Longtin, le sergent Stéphane Perras a offert son soutien à la famille du défunt pour les jours à venir. "J'ai passé beaucoup de temps avec Simon et j'ai apprécié le temps que j'ai passé avec lui, a–t–il dit avec émotion. Aujourd'hui (dimanche), quand j'ai appris ce matin (qu'il était mort), ce fut assez dur pour moi." Plusieurs bouquets de fleurs ont été déposés hier à l'entrée de la base de Valcartier.

Des lettres de condoléances ont aussi été envoyées, a indiqué le major McLean.

La major McLean a reconnu que la mort était difficile à vivre pour les soldats, mais il assure qu'ils sont assez forts pour passer au travers et qu'ils sont toujours prêts à être déployés. "Pour les gars, le moral demeure, a–t–il dit. Ils vont continuer à faire ce qu'ils ont à faire. Ils croient en la mission. J'ai participé à quelques missions et je n'ai jamais vu un groupe qui voulait partir comme ce groupe–là."

Les libéraux réitèrent le retrait d'Afghanistan

PUBLICATION: Le Droit
DATE: 2007.08.20
SECTION: Actualités
PAGE: 15
SOURCE: PC
DATELINE: MONTRÉAL
WORD COUNT: 323

A la suite du premier décès en Afghanistan d'un soldat de la base de Valcartier, le porte–parole du Parti Libéral en matière de défense, Denis Coderre, a réitéré hier la demande de son chef, Stéphane Dion, de retirer les troupes canadiennes dès 2009.

Après avoir offert ses condoléances à la famille, il a indiqué espérer que le premier ministre Stephen Harper profite du sommet de Montebello pour informer le président américain du retrait du Canada d'Afghanistan en février 2009.

Selon lui, le Canada a fait sa part pour la mission de l'OTAN en Afghanistan et il est normal que d'autres pays prennent la relève. Le Canada doit désormais miser sur la diplomatie et le développement, croit–il.

M. Coderre souhaite que Stephen Harper explique à George Bush – qu'il a qualifié de "patron" du premier ministre – que la mission en Afghanistan ne fait pas l'unanimité au pays et qu'il est par conséquent temps de se retirer.

Il a rappelé la multiplication des problèmes en Afghanistan en ce qui a trait à la prolifération la violence et au trafic de l'opium. Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a lui émis un communiqué pour transmettre publiquement ses condoléances.

"Je tiens à souligner le courage et la bravoure de ceux et celles qui servent en Afghanistan et ailleurs dans le monde au péril de leur vie pour défendre la paix, la liberté et assurer la sécurité des populations civiles. Le soldat Longtin a payé de sa vie la poursuite de ces idéaux. Au nom de tous les Québécois, je tiens aujourd'hui à lui rendre hommage."

De son côté, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, un opposant à la mission militaire canadienne, s'est contenté d'exprimer "(ses) sincères condoléances" aux proches du soldat tué.

"Simon Longtin est décédé en faisant son métier et son devoir. Nous devons tous nous rappeler que, pour sa famille, ses amis et tous ses camarades militaires en poste en Afghanistan, c'est un être cher qui disparaît dans cette terrible tragédie", a–t–il commenté par voie de communiqué.

Le coeur en berne

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.08.20
SECTION: Éditorial
PAGE: 21
BYLINE: Noreau, Pierre−Paul
WORD COUNT: 636

Le matin, tout le Québec est en deuil à la suite du décès du soldat Simon Longtin. Et les gens de la région de la capitale ont particulièrement raison d'être bouleversés puisque le militaire de 23 ans était cantonné sur la base militaire de Valcartier avant d'être envoyé, il y a trois semaines à peine, en mission en Afghanistan.

Même si nous avions partagé la douleur des proches des 66 autres Canadiens tués depuis le début du déploiement de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) sur le territoire afghan en 2002, cette fois, le drame est on ne peut plus concret. Il a le visage de l'un de nos voisins.

C'est l'un des nôtres qui a été brutalement arraché à la vie, un tout jeune homme que ses collègues de la base et sa famille à Longueuil présentent comme enthousiaste et heureux de son engagement.

Bien sûr, nous savions que les membres du Royal 22e Régiment n'allaient pas tous revenir sains et saufs de leur périlleuse affectation. La force, le courage et la fierté des gars et des filles des "Van Doos", la qualité de leur entraînement et de leur matériel, et toutes les précautions prises pour réduire les risques au minimum n'allaient pas suffire pour déjouer la mort qui peut se cacher à chaque détour ou dans chaque repli du sol dans la région de Kandahar. On espérait simplement que la mauvaise nouvelle arrive le plus tard possible. Mais les drapeaux canadiens de Valcartier ont très vite dû être mis en berne.

Nos premières pensées vont évidemment aux membres de la famille, aux amis et aux collègues du soldat Longtin éprouvés par ce cruel coup du destin. Mais nous sommes aussi de tout coeur avec les conjointes, les conjoints, les enfants, les parents et les amis des militaires et des civils actuellement déployés sur le sol afghan, et qui sont soudainement tenaillés par une inquiétude plus grande encore que celle avec laquelle ils sont habitués de composer. Leur courage a eux aussi est admirable.

Car il est malheureusement clair qu'il y aura d'autres victimes et d'autres drames liés à cette mission. Rien ne laisse en effet entrevoir une accalmie. Au contraire. Or, à moins d'un incroyable revirement, c'est au plus tôt au début 2009 que les troupes canadiennes pourraient être déplacées dans une région moins dangereuse de l'Afghanistan ou rapatriées au Canada.

Cette nouvelle d'un premier décès au sein du contingent de Valcartier déployé au pays d'Hamid Karzaï va−t−elle dramatiquement changer la donne politique sur ce dossier litigieux à Ottawa ? Il faut en douter. Déjà, le premier ministre Stephen Harper savait que près de trois Québécois sur quatre étaient opposés à la mission, alors que le reste du pays est plus ou moins divisé en deux sur la question.

Ayant anticipé l'inévitable, le chef conservateur avait pris le parti de tenter d'améliorer le dialogue avec ses concitoyens pour empêcher une détérioration encore plus grande de ses appuis sur ce dossier. De là, la relève de la garde au ministère de la Défense et aux Affaires étrangères, lors du dernier remaniement ministériel.

Il n'avait guère d'autres options. La complexité de la logistique liée aux opérations militaires d'envergure qui sont menées conjointement avec d'autres nations, comme c'est le cas en Afghanistan, condamne le chef conservateur à s'en tenir au plan de match annoncé. Le Parlement sera appelé à se prononcer si les militaires

canadiens devaient demeurer en sol afghan au–delà de 2009.

Mais pour les prochains jours, partisans et opposants à cette participation à la FIAS devraient laisser toute la place aux témoignages de condoléances et de réconfort transmis à nos militaires et à leurs familles présentement sous le choc. Un cessez–le–feu serait de mise.

ppnoreau@lesoleil.com

L'Afghanistan résonne jusqu'à Dieppe; L'hommage aux anciens combattants assombri par le décès du soldat Simon Longtin

PUBLICATION:	Le Soleil
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Actualités
PAGE:	12
SOURCE:	PC
PHOTO:	– Photo PC
DATELINE:	DIEPPE
ILLUSTRATION:	Le vétéran Hilton Munroe, de Sydney en Colombie–Britannique,a offert une épinglette à une fillette, hier, lors de la commémoration en France de l'assaut de Dieppe.
WORD COUNT:	205

L'hommage aux 913 Canadiens morts le 19 août 1942 dans l'assaut des Forces alliées sur Dieppe, en France, a été assombri hier par le décès d'un soldat canadien en Afghanistan.

La cérémonie venait à peine de commencer quand l'aumônier de l'armée, le major Michel Dion, a annoncé dans sa prière du souvenir que le soldat Simon Longtin du Royal 22e Régiment avait été tué à l'ouest de Kandahar.

Le nombre de vétérans qui ont pris part au sanglant raid de huit heures sur les plages de Dieppe diminue chaque année. Avec ces disparitions, c'est aussi la douleur de la pire défaite militaire de l'histoire du Canada qui s'éteint peu à peu, mais un vétéran de la guerre en Afghanistan, qui a accompagné les anciens soldats dans cet émouvant pèlerinage, a noté que les morts récentes sensibilisaient une nouvelle génération à la douleur de la guerre. "Mes enfants savent ce que c'est", a dit le major Steve Gallager, un ancien commandant de batterie du 1er Régiment du Royal Canadian Horse Artillery, basé au Manitoba.

Les anciens combattants canadiens ont aussi défilé hier dans les rues de Dieppe où ils ont été accueillis en héros à l'occasion du 65e anniversaire du raid.

Baptême de feu médiatique

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.08.20
SECTION: Valcartier en deuil
PAGE: 5
BYLINE: Auger, Samuel
WORD COUNT: 487

L'équipe de communication est fébrile, les caméras sont légion et on sent la tension dans l'air. A la garnison de Valcartier, on doit gérer l'annonce de la mort du premier des siens à une imposante cohorte médiatique.

C'est le major Casey Mclean qui a eu la lourde tâche d'annoncer la nouvelle à la famille longueuilloise de Simon Longtin. "Même si elle est très affectée par son décès, elle s'en sort bien en tenant compte des circonstances. Elle tient à dire qu'elle est très fière de son fils, qu'elle l'a toujours supporté dans ses choix", a déclaré le commandant intérimaire du 3e bataillon Royal du 22e Régiment. Sans s'en réjouir, il espère tout de même que la mort d'un de ses soldats aura un impact positif sur l'appui du public à la mission en Afghanistan.

"Simon était quelqu'un de populaire, c'est quelqu'un auquel tout le monde peut s'identifier, il y a plein d'histoires qu'on peut raconter sur lui. Je pense que le public québécois va s'identifier à lui et comprendre davantage notre mission."

Le major Casey Mclean a par ailleurs indiqué que la mairesse de Québec, Andrée Boucher, a transmis personnellement tôt dans la journée d'hier ses condoléances à la famille du soldat Longtin. Elle a souligné que c'est la force collective de tous les citoyens qui aidera cette famille à vivre ce deuil difficile.

Presque tous ceux qui ont fréquenté Simon Longtin sont présentement déployés dans la région de Kandahar. A Valcartier, il restait toutefois son superviseur immédiat, le sergent Stéphane Perras, venu dans la matinée de Montréal pour s'adresser aux médias. "J'ai côtoyé quotidiennement Simon Longtin. Il était mon chauffeur personnel durant la dernière année. Je suis sous le choc, ça a été très dur pour moi de l'apprendre. J'ai passé beaucoup de temps avec lui. Il était un soldat très compétent." Ce sont les seuls mots prononcés par le sergent Perras, qui a dû quitter le micro en sanglots. Avant le point de presse, on confiait s'être préparé longuement à cette journée ; en espérant ne jamais la vivre.

peu de détails

Les porte−parole officiels dépêchés à Valcartier ont été avares de détails sur les circonstances de l'explosion. Ils ont par contre rejeté du revers de la main toute remise en cause de l'équipement utilisé par les Forces armées canadiennes. "Le véhicule blindé léger est un des meilleurs véhicules au monde. Mais aucun véhicule n'est impénétrable. Nous avons besoin de mobilité sur le terrain, et ce véhicule est un compromis nécessaire. Sinon, il faudrait se déplacer dans un bloc d'acier" a soutenu le major Casey Mclean.

Depuis l'annonce de la nouvelle, des militaires spécialement formés pour l'occasion sont auprès de la famille du soldat. Le corps sera rapatrié dans les prochains jours et aura droit à un accueil officiel auquel seront conviés la famille et les militaires.

Dur réveil sur la base

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.08.20
SECTION: Valcartier en deuil
PAGE: 5
BYLINE: Auger, Samuel
PHOTO: – Photo le soleil, steve deschênes
ILLUSTRATION: "J'ai passé beaucoup de temps avec lui. Il était un soldattrès compétent", a dit de Simon Longtin le sergent Stéphane Perras, la gorge nouée par les sanglots.
WORD COUNT: 643

Les résidents de Valcartier appréhendaient tous un peu cette journée. C'est donc sans grande surprise qu'ils ont appris ce matin la perte du premier soldat du Royal 22e Régiment. Pour certains militaires, c'est un dur rappel quelques heures seulement avant de rejoindre les troupes en Afghanistan.

René Simard côtoie les militaires tous les jours. Propriétaire du supermarché Métro situé à deux pas de la garnison, il résume bien l'atmosphère en cette journée de deuil. "On se tient tranquille. On n'en parle pas. Il y a des militaires qui partent dans la nuit, alors il faut garder le moral, il ne faut pas avoir peur." A Valcartier, il est impensable de faire abstraction de la présence des Forces armées. "C'est un gros village, tout le monde se connaît et tout le monde connaît un soldat déployé là–bas. Ce n'est pas le temps de céder à la panique, alors on garde ça mort entre nous."

Le caporal–chef Kelly fait partie de ces militaires se trouvant à quelques heures du départ. Ébranlé par la nouvelle, celui qui sera appelé à travailler avec la police militaire afghane ne remet pas pour autant en question sa motivation. "Tout le monde s'en attendait, mais disons que ça arrive plus vite que prévu", laisse–t–il tomber. Là où il se montre inquiet, c'est sur l'impact de ce premier décès sur l'opinion publique. "Les gens sont mal informés de notre mission, et cette mort risque de faire encore baisser l'appui de la population", dit–il avec un brin d'amertume.

Dans un restaurant Valentine à proximité, Miville Berthelot est en vacances. Mais pour cet ancien major à la retraite, cette perte au front rappelle de douloureux souvenirs. En 35 ans de carrière à Valcartier, il a servi à Chypre, en Bosnie, de même qu'à Kaboul en 2004. Son rôle ? Accueillir les blessés de guerre...

"On a essayé de repousser ce moment–là, mais c'est normal que ça arrive, on est habitué à ça. On a déjà perdu des soldats dans nos missions par le passé, mais jamais comme ce qui arrive en ce moment." Lui aussi craint les retombées potentielles sur une mission déjà impopulaire. "Les gens n'ont jamais fait la transition dans leur tête sur le niveau de risque que ça implique. Les Casques bleus et les missions de paix, c'est fini."

La nouvelle s'est répandue comme une traînée de poudre aux abords de la base militaire. Le drapeau est en berne, des pots de fleurs sont déposés par des citoyens à la guérite de la garnison ; les soldats ont la mine plus basse que d'habitude.

"C'est horrible, mais en aucun cas nous devons dévier de notre mission, martèle le sergent Jones, un militaire dans la mi–vingtaine. On ne peut pas permettre qu'un événement comme ça vienne s'immiscer dans notre conscience." Ce discours, il l'adresse surtout à lui–même. La nuit dernière, ce soldat originaire de Vancouver s'est envolé pour Kandahar rejoindre les autres membres du Royal 22e Régiment. Il reste encore 215 militaires à déployer en sol afghan, dont 64 qui devaient quitter hier soir.

Inquiétude au pique–nique

Elles étaient venues fêter le départ de leur mari, mais le sujet de conversation est vite devenu la mort du jeune Simon Longtin. A L'occasion d'un pique−nique hier après−midi près de Valcartier, Annie Lelièvre, conjointe d'un militaire, s'est montrée inquiète sur les ondes de LCN. "A tous les matins, j'ai peur que le téléphone sonne pour m'annoncer une mauvaise nouvelle. On ne peut pas être à terre pendant sept mois, les enfants vont s'en rendre compte." Pour sa part, Mélanie Cyr n'a pas l'intention de se ronger les ongles sans arrêt. "Il ne faut pas arrêter de vivre. C'est triste, mais il va y en avoir d'autres..."

sauger@lesoleil.com

Un militaire convaincu

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.08.20
SECTION: Valcartier en deuil
PAGE: 3
BYLINE: Auger, Samuel
WORD COUNT: 293

Simon Longtin aurait pu prendre son temps dans l'armée, mais il a préféré plonger au coeur de l'action à la première occasion en s'embarquant dans la mission afghane. Ce jeune soldat de tout juste 23 ans, respecté par ses pairs, est décédé pour une cause à laquelle il croyait fermement.

L'état de service du jeune homme originaire de Longueuil démontre à quel point il voulait servir au front. Entré comme recrue en 2005, il a complété sa phase d'entraînement de métier d'infanterie avant d'être muté à son unité, le 3e bataillon du Royal 22e Régiment. Le hasard a fait en sorte que cette unité s'est vu confier rapidement une dangereuse mission dans la région de Kandahar.

porté volontaire

"C'était la première fois dans son cheminement qu'il avait l'opportunité d'être déployé. Il aurait pu choisir de sauter un tour, mais il a tout de suite levé la main et il s'est porté volontaire", a indiqué Bruno Tremblay, lieutenant de vaisseau et porte−parole des Forces armées canadiennes à Valcartier.

De l'avis du major Casey Mclean, plus haut gradé de son unité, le soldat Longtin était connu de tous. "C'était quelqu'un de très populaire dans le bataillon, un très bon soldat, même s'il était plutôt tranquille." On connaît peu de chose pour l'instant sur Simon Longtin, sinon qu'il entrait régulièrement en contact avec ses parents.

Sa famille a souhaité vivre le deuil dans l'intimité, en indiquant toutefois qu'elle ferait une sortie publique dans les prochains jours. Par l'entremise du major Mclean, ses parents ont souligné que leur fils est mort en faisant ce qu'il avait toujours voulu faire.

Simon Longtin a quitté la base de Valcartier le 27 juillet et a mis les pieds en Afghanistan le 30 juillet. Il s'agissait de sa première mission à l'étranger.

sauger@lesoleil.com

Simon Longtin tombe au combat; Le soldat de 23 ans tué par une bombe artisanale

PUBLICATION:	Le Soleil
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Valcartier en deuil
PAGE:	2
SOURCE:	PC
BYLINE:	Normandin, Pierre−André
PHOTO:	− Photo le soleil, Steve Deschênes
ILLUSTRATION:	"C'était quelqu'un de très populaire dans le bataillon, untrès bon soldat, même s'il était plutôt tranquille", a indiqué le major Casey Mclean (à gauche), le plus haut gradé de l'unité de Simon Longtin. On le voit ici avec le lieutenant de vaisseau et porte−parole des Forces armées Bruno Tremblay.
WORD COUNT:	804

La guerre a rattrapé le Québec, hier. Un premier soldat du Royal 22e Régiment a été tué en Afghanistan dans l'explosion d'une bombe artisanale au passage de son véhicule. Le décès de Simon Longtin, 23ans, a ainsi tristement souligné le 65e anniversaire du débarquement de Dieppe, où près de 500 Québécois avaient trouvé la mort sur les plages de Normandie dans la pire débâcle militaire canadienne.

Arrivé à Kandahar le 30 juillet dernier, le soldat conduisait un véhicule blindé léger (VBL) qui faisait partie d'un convoi de ravitaillement de retour d'un poste avancé situé près du village de Masum Ghar, 20 kilomètres à l'ouest de Kandahar. A 1 h 41, heure locale, un engin explosif dissimulé le long de la route a sauté au passage du char de Simon Longtin, originaire de Longueuil.

Comme souvent, des insurgés embusqués dans les parages ont aussitôt ouvert le feu sur le convoi, ceux−ci tentant de profiter de la commotion provoquée par l'explosion afin d'alourdir les pertes. Mais aucun autre soldat québécois n'a été blessé dans la fusillade qui a suivi.

Gravement blessé, Simon Longtin montrait toujours de faibles signes vitaux lorsqu'un hélicoptère de l'OTAN l'a emporté vers l'hôpital militaire situé à l'aéroport de Kandahar, à une quinzaine de kilomètres du lieu de l'attaque. Son décès a toutefois été constaté à l'arrivée, portant à 68 le nombre de Canadiens tués en Afghanistan depuis 2002.

Convois ciblés

Les insurgés profitent de la profondeur des ravins bordant les routes pour se déplacer à l'abri de toute surveillance, à l'instar de tranchées. Puis, il leur est aisé de poser leurs engins explosifs en toute impunité.

Les convois de ravitaillement représentent ainsi une cible fréquente d'embuscades mortelles. Sept soldats canadiens ont d'ailleurs été blessés au cours de la dernière semaine dans des circonstances similaires. "Les insurgés visent le ventre mou du crocodile. Ils savent que les Canadiens ont installé des bases avancées qui doivent être fréquemment ravitaillées en munitions et en essence. Les guérilleros savent très bien qu'ils ne peuvent pas l'emporter dans une bataille rangée, alors ils visent les maillons faibles", observe Marc−André Boivin, chercheur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix.

Les bases avancées sont souvent constituées d'un haut mur de terre au coeur duquel campent plusieurs dizaines de militaires. Contrairement aux autres pays opérant dans les secteurs les plus chauds, le Canada ne

dispose pas d'hélicoptères pour approvisionner ces campements éloignés. La puissance du moteur des Griffon est insuffisante pour faire décoller les appareils pleinement blindés, armés et chargés. L'armée canadienne doit donc compter sur les aéronefs américains et néerlandais pour déplacer ses blessés.

Sinon, c'est la route. Même l'état−major canadien doit emprunter les chemins terrestres pour se déplacer sur le champ de bataille, les exposant aux mêmes risques que leurs soldats. Un convoi avec à bord le précédent commandant de la force canadienne en sol afghan, le brigadier−général Tim Grant, avait d'ailleurs été touché par un kamikaze en juillet dernier.

Secteur "sécurisé"

Fait troublant, l'attaque d'hier s'est déroulée dans le district de Panjwai, secteur ayant chaudement disputé en septembre et octobre 2006 lors de l'opération Médusa. Malgré un important revers, les talibans ont continué à y mener des attaques. "Revenir poser des mines dans un secteur sécurisé est une tactique courante de toute guérilla. Tant que nous n'aurons pas suffisamment de policiers afghans bien entraînés et équipés, nous aurons ce genre d'incidents", avait récemment indiqué au Soleil le brigadier−général Rick Hillier, à la suite du décès de six Canadiens dans le même secteur.

Lors de cette entrevue, le chef de l'état−major de l'armée avait assuré prendre tous les moyens pour limiter les pertes, admettant que le contingent québécois pourrait difficilement les éviter. "Nous prenons tous les moyens de protéger la vie de nos soldats, que ce soit par leurs équipements, par la technologie, par leur entraînement. Mais nous ne pouvons réduire le risque à zéro. C'est un environnement risqué."

L'année 2007 s'annonce comme étant la plus meurtrière pour l'OTAN. Déjà 141 soldats des 37 pays membres de la Force internationale d'assistance à la sécurité ont péri. L'an dernier à pareille date, ils étaient moins de 120. Or, le plus difficile semble encore à venir. Septembre a été le mois le plus sanglant pour la coalition en 2006, les insurgés profitant du début du ramadan, le mois saint pour les musulmans, pour lancer une dernière série d'attaques avant l'hiver.

panormandin@lesoleil.com

Origine des soldats tués

Colombie−Britannique : 3

Alberta : 8

Saskatchewan : 5

Manitoba : 2

Ontario : 22

Québec : 4

Nouveau−Brunswick : 7

Nouvelle−Écosse : 8

IPÉ : 0

Terre−Neuve : 7

Nunavut : 1

(Un diplomate canadien, originaire du Royaume−Uni, est également décédé en janvier 2006)

Source : Ministère de la Défense

La guerre politique s'amplifie

PUBLICATION: Le Soleil
DATE: 2007.08.20
SECTION: Valcartier en deuil
PAGE: 2
BYLINE: Giroux, Raymond
DATELINE: Ottawa
WORD COUNT: 527

Le décès du soldat Simon Longtin dans la région de Kandahar n'a pas fait taire le débat politique sur la mission canadienne en Afghanistan, bien au contraire.

Le chef du NPD, Jack Layton, insiste toujours sur la tenue d'un vrai débat sur cette mission qui "est mauvaise non seulement pour le Canada, mais pour la situation en Afghanistan" .

"J'espère que les citoyens du Québec vont se déclarer clairement contre cette guerre" dans les trois partielles du 17 septembre prochain, a–t–il dit en entrevue au Soleil, hier, en notant que seul le NPD demande un retrait immédiat des troupes.

En campagne active dans la circonscription d'Outremont, le chef du parti se ne gêne pas pour attaquer ses rivaux bloquistes et libéraux qui acceptent le calendrier de 2009 pour la fin de la mission à Kandahar.

"Si la mission ne sera pas bonne après 2009, lance–t–il, elle ne le sera pas plus en 2008 et ne l'est pas plus maintenant" .

S'il offre ses condoléances à la famille comme l'ont fait les autres chefs de parti, M. Layton estime que "on ne peut pas utiliser ces morts pour éliminer la possibilité d'une discussion essentielle" sur ce volet de la politique étrangère canadienne, dit M. Layton.

De son côté, le député libéral Denis Coderre demande au premier ministre d'enlever ses "lunettes roses" et de dire la vérité sur cette mission aux Canadiens.

"détermination et courage"

"C'est avec une profonde tristesse que je transmets, au nom des Canadiennes et des Canadiens, mes condoléances à la famille et aux amis du soldat Simon Longtin, qui a été tué en Afghanistan" , a noté de son côté le premier ministre Stephen Harper par voie de communiqué.

"Le soldat Longtin a fait preuve de détermination et de courage en servant son pays, a–t–il écrit. Ses proches et ses amis peuvent être fiers de lui, puisqu'il jouait un rôle fort important dans un environnement très difficile. Il manquera beaucoup à la famille des Forces canadiennes" .

"A l'occasion du 65e anniversaire du débarquement de Dieppe, justement commémoré hier, à Ottawa, nous rendons hommage aux soldats qui ont combattu" , a ajouté le premier ministre.

"Les sacrifices consentis par des militaires comme le soldat Longtin perpétuent ce legs aujourd'hui, en aidant à ramener stabilité et paix dans des régions du monde qui connaissent le chaos et les bouleversements, a–t–il précisé.

"Nos pensées et nos prières accompagnent sa famille et ses proches. Le soldat Longtin est un homme courageux apprécié tous ses collègues", a déclaré la ministre conservatrice Josée Verner.

"perte tragique"

Le chef libéral Stéphane Dion a lui aussi transmis un message de condoléances "à la famille, aux amis et aux compagnons d'armes du soldat Longtin, qui doivent faire face à cette perte tragique" .

"Nos pensées et nos prières se tournent aussi vers les sept autres soldats qui ont été blessés cette semaine en Afghanistan, a poursuivi M. Dion. Nous leur souhaitons un prompt et complet rétablissement" .

"Le Parti libéral, comme tous les Canadiens, continue d'appuyer les membres des Forces armées canadiennes en mission en Afghanistan, où ils mettent leur vie en danger pour nous assurer un monde sûr et sécuritaire", a ajouté le chef du PLC.

Pour le chef bloquiste Gilles Duceppe, "Simon Longtin est décédé en faisant son métier et son devoir" , a–t–il écrit dans un communiqué de presse.

"Nous devons tous nous rappeler que, pour sa famille, ses amis et tous ses camarades militaires en poste en Afghanistan, c'est un être cher qui disparaît dans cette terrible tragédie" , a–t–il ajouté.

rgiroux@lesoleil.com

valcartier en deuil

PUBLICATION:	Le Soleil
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Actualités
PAGE:	1
ILLUSTRATION:	Une bombe artisanale a emporté Simon Longtin, hier, sur uneroute à l'ouest de Kandahar.
WORD COUNT:	18

Un premier soldat du 22e Régiment tombe au combat près de Kandahar

Le 22e perd un premier soldat en Afghanistan

PUBLICATION:	Le Devoir
DATE:	2007.08.20
SECTION:	LES ACTUALITÉS
PAGE:	a1
BYLINE:	Porter, Isabelle
PHOTO:	défense nationale / reuters, Agence Reuters
ILLUSTRATION:	Membre du Royal 22e Régiment, Simon Longtin circulait ausein d'un convoi de ravitaillement à l'ouest de Kandahar quand une mine dissimulée sur la route a fait exploser son blindé.
WORD COUNT:	1050

Québec – Le contingent québécois dépêché en Afghanistan vient de perdre son premier soldat. Simon Longtin, 23 ans, de Longueuil, a perdu la vie hier matin près de Kandahar quand une mine a fait exploser son véhicule blindé. Son décès porte à 67 le nombre de militaires canadiens morts en Afghanistan depuis 2002. «C'était un soldat connu de tous, l'un de nos confrères, un bon soldat», a déclaré le commandant intérimaire Casey Mclean lors d'une conférence de presse à Valcartier.

«[Il] n'a pas servi longtemps dans les Forces, moins de deux ans. Il est arrivé dans le bataillon l'an passé. Il s'est porté volontaire pour aller en mission. Il était heureux, il faisait ce qu'il aimait.»

Le jeune membre du Royal 22e Régiment circulait au sein d'un convoi de ravitaillement à l'ouest de Kandahar quand une mine dissimulée sur la route a fait exploser son blindé. Ses coéquipiers ont répliqué immédiatement après l'explosion, et des échanges de coups de feu avec les insurgés ont été signalés. Or la fusillade et l'explosion n'ont pas fait d'autres blessés.

Le soldat montrait encore de faibles signes vitaux après l'attaque et a été évacué par hélicoptère. Des manoeuvres de réanimation ont été tentées, mais en vain. Son décès a été constaté à l'hôpital militaire de Kandahar.

Vivre avec les pertes

Devant les drapeaux en berne du quartier général à Valcartier, le Major Mclean a dit avoir été «surpris» par la nouvelle. «Personnellement, j'espérais ne pas avoir de pertes, c'est sûr.» Tout en refusant de faire des conjectures sur le nombre de décès qui pourraient survenir durant la mission, il n'a pas évacué l'hypothèse qu'il y en ait d'autres. «On va être obligés de vivre avec les pertes si on veut réussir en Afghanistan.»

La mort de Simon Longtin survient alors que le contingent commence à peine son travail dans la région de Kandahar. Un nouveau groupe de 64 militaires de Valcartier – l'un des derniers à partir – prenait d'ailleurs l'avion hier soir vers l'Afghanistan.

Tôt hier matin, le Major Mclean s'est rendu dans la région de Montréal pour rencontrer les proches du jeune soldat. «Ils ont exprimé leur fierté [...] Ils vivent un deuil incroyable en ce moment et veulent vivre ce deuil dans l'intimité.» Le corps du défunt sera rapatrié cette semaine à la base de Trenton en Ontario où se tiendra une cérémonie officielle avant que le corps ne soit remis à la famille.

Originaire de Longueuil, Simon Longtin était parti pour l'Afghanistan le 27 juillet. Malgré son peu d'expérience dans l'armée, il était apparemment bien connu et apprécié de ses compagnons. L'un d'eux, le sergent Stéphane Perras était complètement bouleversé hier. «C'était mon chauffeur au cours de la dernière

année. [...] Je suis sous le choc d'apprendre que mon chauffeur a perdu la vie. Quand je l'ai appris ce matin, ça a été assez dur», a–t–il déclaré avant de fondre en larmes.

Le PLC presse Harper

A Valcartier comme ailleurs, tous se demandent comment l'opinion publique québécoise va accueillir la nouvelle alors que pas moins de 70 % de la population s'oppose à l'intervention militaire. Hier, le Major McLean a dit espérer que la population comprenne «que c'est une mission dangereuse» tout en se faisant une «meilleure image de la mission».

Les derniers jours ont été sanglants en Afghanistan. La journée de samedi a été singulièrement meurtrière alors qu'au moins 15 personnes ont été tuées dans un attentat suicide survenu dans les faubourgs de l'ouest de Kandahar.

Dans le collimateur des insurgés talibans, les convois militaires canadiens n'ont eu aucun répit ces derniers jours, avec trois attaques en une semaine, dont l'explosion qui a coûté la vie à Simon Longtin.

Il y a tout juste sept jours, cinq soldats ont été blessés lorsque le véhicule dans lequel ils circulaient est passé sur une bombe artisanale dissimulée sur la même route où le militaire québécois a été tué. L'armée soutient que cette route avait été sécurisée entre les deux incidents. Les insurgés auraient tout simplement posé de nouveaux explosifs avant le passage du convoi, hier.

Réactions officielles

Les manifestations de sympathie à l'endroit de Simon Longtin et sa famille se sont multipliées hier dans les cercles politiques. «Ses proches et ses amis peuvent être fiers de lui, puisqu'il jouait un rôle fort important dans un environnement très difficile. Il manquera beaucoup à la famille des Forces canadiennes», a déclaré le premier ministre Stephen Harper par voie de communiqué.

Au Québec, le premier ministre Charest a, lui aussi, rendu hommage par écrit au jeune soldat et à ses compagnons d'armes: «Je tiens à souligner le courage et la bravoure de ceux et celles qui servent en Afghanistan et ailleurs dans le monde au péril de leur vie pour défendre la paix, la liberté et assurer la sécurité des populations civiles. Le soldat Longtin a payé de sa vie la poursuite de ces idéaux.»

De son côté, le porte–parole du Parti libéral du Canada en matière de Défense, Denis Coderre, en a profité pour mettre de la pression sur le gouvernement Harper. Après avoir offert ses condoléances à la famille, il a indiqué espérer que le premier ministre profitera du sommet de Montebello pour informer le président américain du retrait du Canada d'Afghanistan en février 2009. Selon lui, le Canada a fait sa part pour la mission de l'OTAN en Afghanistan et il est normal que d'autres pays prennent la relève.

A Québec, la mairesse Andrée P. Boucher a tenu aussi à exprimer sa sympathie. «On a une communauté tissée serré et on a beaucoup de militaires sur notre territoire. C'est certain que ça va provoquer un gros mouvement de sympathie», a–t–elle déclaré au Devoir en fin d'après–midi. Interrogée sur l'impact politique de ce décès, la mairesse a laissé entendre que «pour le citoyen ordinaire», les «motifs profonds d'une guerre n'étaient pas nécessairement faciles à analyser» et que les gens devaient d'abord soutenir les soldats: «On vit dans une démocratie de représentation. Les débats doivent avoir lieu au niveau du gouvernement du Canada. L'appui aux soldats ne se discute pas.» Hier, les responsables de Valcartier ont invité les gens qui le souhaitent à venir déposer des fleurs à l'entrée de la base.

Le Devoir, avec la Presse canadienne

Des engins de plus en plus meurtriers

PUBLICATION:	La Presse
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Nouvelles générales
PAGE:	A4
BYLINE:	Duchesne, André
PHOTO:	Photo Caporal Robin Mugridge, fournie par le Ministère de ladéfense PHOTO Sergent Frank Hudec, fournie par le ministère de la Défense
ILLUSTRATION:	Des soldats canadiens évacuent des membres de leur personnelblessés par l'explosion d'une bombe artisanale, fin mars 2006. En plus d'avoir causé la mort de 29 soldats canadiens, les engins explosifs improvisés en ont blessé 21 depuis octobre 2003.; C'est dans un véhicule blindé léger de ce type que le soldat québécois Simon Longtin a perdu la vie, victime de l'explosion d'un engin explosif improvisé.
WORD COUNT:	575

Les bombes artisanales comme celle qui vient de tuer le soldat Simon Longtin sont de plus en plus puissantes et de plus en plus meurtrières, révèlent les statistiques du ministère de la Défense.

Vingt des 23 soldats canadiens tués depuis janvier 2007 en Afghanistan ont perdu la vie après avoir marché ou roulé sur un engin explosif improvisé (EEI).

Au cours des cinq années précédentes, seulement neuf des 44 soldats canadiens tués l'ont été de cette manière.

D'après le Pentagone, les bombes artisanales sont de plus en plus puissantes. Le 29 juin, le secrétaire à la Défense, Robert Gates, a affirmé que certains EEI sont aujourd'hui capables de détruire le principal type de char de l'armée américaine (Abrams), qui pèse 70 tonnes. Or, les véhicules NG−31 Nyala et LAV−III du Canada pèsent respectivement 7,5 et 18,6 tonnes.

Lorsqu'un EEI explose en bordure d'une route, l'impact est terrifiant. Dans les secondes qui suivent, les insurgés peuvent aussi frapper à coups de lance−grenades, de roquettes ou de fusil automatique avant de fuir en vitesse.

Plusieurs observateurs voient là un changement dans la stratégie des insurgés qui luttent contre les forces internationales en Afghanistan. En 2005 et 2006, ils ont tenté de mener une guerre conventionnelle. Ce fut un échec. Les talibans ont perdu beaucoup plus d'hommes qu'ils n'en ont tué.

Depuis, leur stratégie a changé. Ils sont devenus invisibles, se sont mêlés aux populations locales. Ils observent et notent les moindres faits et gestes des soldats de la coalition et posent leurs pièges mortels en conséquence. On ne sait jamais où et quand ils frapperont.

Dans une récente entrevue à La Presse, le chercheur Bob Bergen de l'Université de Calgary affirmait que, à son avis, 10 % des recrues de la police afghane (formées notamment par le Canada) sont des talibans ou ont des liens avec eux.

Aussi des blessés

Seule consolation, la population locale signale de plus en plus volontiers les EEI aux militaires. Selon ces derniers, c'est le signe que la lutte engagée pour " gagner les esprits et les coeurs " donne des résultats. Le 22

juillet, un communiqué faisait état du signalement de trois EEI par des civils. " Cela démontre que les Forces armées afghanes et les soldats de la Force internationale d'assistance et de sécurité (FIAS) profitent d'une amélioration de leurs services de renseignements, incluant l'aide des civils ", claironnait alors la FIAS.

Plusieurs porte−parole militaires répètent par ailleurs que, trois fois sur quatre, les EEI endommagent seulement les véhicules ou ne font pas de dommage du tout.

Reste que, en plus des morts, ils font aussi des blessés : entre octobre 2003 et aujourd'hui, au moins sept EEI ont fait 21 blessés chez les Canadiens.

En Irak, les cas de militaires américains ayant survécu aux attentats ratés inquiètent certains experts. " Dans les hôpitaux en Irak, la plupart des blessés américains l'ont été par EEI. A ma surprise, ce n'était pas le premier accident par EEI dans la majorité des cas. En fait, plusieurs ont survécu à cinq explosions ", écrivait ainsi sur internet Robert Bazell, journaliste de NBC News, en février.

A bord de véhicules blindés, les militaires sont en partie protégés des explosions. Mais le coup est terrible. Ils peuvent subir des blessures internes ou une commotion cérébrale. Dans son reportage, Bazell indiquait que des experts du département américain des Anciens Combattants craignaient que, à long terme, une cascade de problèmes de santé mentale ne résultent de ces blessures peu ou mal traitées.

Une mission mal expliquée aux Québécois

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.08.20
SECTION: Nouvelles générales
PAGE: A3
BYLINE: Girard, Mario
PHOTO: Photo fournie par le ministère de la Défense
ILLUSTRATION: Simon Longtin avait entrepris sa carrière militaire avec unedétermination qualifiée de " patriotique ".
WORD COUNT: 383

Simon Longtin est le cinquième soldat québécois à laisser sa vie en Afghanistan. Il est cependant le premier à connaître ce sort depuis le déploiement massif de soldats de la base de Valcartier amorcé au cours de l'été. Voilà pourquoi sa mort revêt une importance particulière pour les Québécois.

"Une perte de vie, c'est toujours dramatique, mais je trouve déplorable qu'on attende un événement comme celui−ci pour s'intéresser à cette mission, dit le lieutenant−colonel à la retraite Rémi Landry. Si on avait fait un bon travail dans la façon d'expliquer aux Québécois la légitimité de cette opération, il n'y aurait pas cette réaction."

Pour M. Landry, la mission à laquelle participe actuellement un important contingent québécois est mal comprise au Québec. "La population est laissée à elle−même et à des demi−vérités qui semblent lui indiquer que les soldats canadiens vont mourir à l'étranger pour une cause qui n'en vaut pas la peine", déplore−t−il. Pas nécessairement mal informés

Marc−André Boivin, directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix de l'Université de Montréal, ne partage pas cette opinion. "Attention, ce n'est pas parce les gens ne sont pas d'accord avec cette mission qu'ils sont nécessairement mal informés. On peut être bien informé et être en désaccord avec cela."

Mais le lieutenant−colonel Rémi Landry insiste. L'envoi de soldats canadien en Afghanistan n'a pas la même signification pour les Canadiens. "J'ai toujours perçu le Canada en cinq parties distinctes. Il y a l'Ouest, le Centre, l'Ontario, les Maritimes et le Québec, explique−t−il. Le gouvernement actuel n'a pas su fournir le message national adéquat aux Québécois à propos de cette mission. Au Québec, l'élément de justice est plus important que l'élément national ou l'engagement envers les alliés."

Au lendemain de cette tragédie, une question s'impose: est−ce que la mort du soldat Longtin va modifier l'opinion des Québécois sur cette mission que plusieurs voudraient voir se terminer au plus tôt? "Tout cela relève de l'inconnu, dit Marc−André Boivin. Chose certaine, il y a eu des pertes importantes pour l'ensemble du Canada au printemps dernier, et j'ai remarqué une certaine insensibilité. Une nouvelle demeure une nouvelle. Et quand elle se répète, elle perd de son impact."

Un soldat de Valcartier meurt en Afghanistan

PUBLICATION:	La Presse
DATE:	2007.08.20
SECTION:	Nouvelles générales
PAGE:	A2
SOURCE:	PC
BYLINE:	Girard, Mario; Croteau, Martin
PHOTO:	PHOTO STEVE DESCHENES, LE SOLEIL (c)
ILLUSTRATION:	Le sergent Stéphane Perras, ex−instructeur du soldatLongtin, a éclaté en sanglots pendant son témoignage au sujet de celui−ci.
WORD COUNT:	790

Vingt et un jours. Voilà très exactement combien de temps a duré la mission de Simon Longtin en Afghanistan. Hier, le jeune soldat de 23 ans originaire de Longueuil est mort dans l'explosion d'une bombe artisanale près de la base de Kandahar. Son décès, qui ébranle les membres de sa famille, sème une onde de choc chez les Québécois, qui réalisent les véritables enjeux de cette mission controversée.

Il était environ 1h40 (heure locale), dans la nuit de samedi à hier. Simon Longtin, soldat du 3e bataillon du Royal 22e Régiment, circulait avec des collègues à bord d'un blindé léger. Le convoi de ravitaillement se trouvait à une vingtaine de kilomètres de Kandahar et se dirigeait vers la petite base de Mas'wwum Ghar. Soudain, une bombe artisanale a explosé au passage du blindé de Simon Longtin, qui a été grièvement blessé.

Ses coéquipiers ont immédiatement répliqué par des coups de feu. Ces échanges avec les insurgés n'ont pas fait d'autre blessé.

Simon Longtin a été évacué par hélicoptère. On a tenté en vain de le réanimer. Son décès a été constaté à l'hôpital militaire de Kandahar.

Membre du groupe tactique depuis deux ans, le soldat Longtin avait débarqué en Afghanistan le 30 juillet dernier. "Il était heureux et faisait ce qu'il aimait", a déclaré le major Casey McLean lors d'un point de presse, hier après−midi, à la base de Valcartier.

Simon Longtin vivait dans la région de Québec avec sa fiancée. Les membres de sa famille ont vécu ce moment difficile dans l'intimité. "J'ai parlé à la famille de Simon, a déclaré le major McLean, à qui a incombé la difficile tâche d'apprendre la nouvelle aux parents de la victime. Ils vivent un grand deuil en ce moment. Ils aimaient beaucoup leur fils. Mais ils m'ont dit qu'il avait eu l'occasion d'exprimer plusieurs fois la fierté qu'il ressentait à l'idée de faire partie de cette mission."

Un voisin a croisé les parents de Simon Longtin hier alors qu'ils marchaient dans un quartier de Saint−Lambert. "Leur visage était triste et pâle, a raconté Michel Duplessis. Je leur ai dit bonjour, mais, tout de suite, j'ai compris que quelque chose n'allait pas."

Selon d'autres témoignages, après s'être essayé à la soudure et en boucherie, Simon Longtin avait donné un véritable sens à sa vie en s'engageant dans la carrière militaire. Il l'avait entreprise avec une détermination qualifiée de "patriotique".

A la base de Valcartier, les drapeaux étaient en berne hier. "Il y a peu de personnes ici aujourd'hui, mais on peut sentir beaucoup d'émotion, a déclaré à La Presse le lieutenant Bruno Tremblay, responsable des médias.

On reçoit beaucoup d'appels de sympathie de citoyens ébranlés. Les gens veulent apporter des fleurs."

Ex−instructeur du soldat Longtin, le sergent Stéphane Perras a tenu à rendre témoignage au sujet de la victime. D'abord solide devant les journalistes, le gaillard a éclaté en sanglots après avoir prononcé quelques mots. "J'ai passé beaucoup de temps avec Simon. J'ai apprécié ces moments. Quand j'ai appris cela ce matin, ç'a été assez dur pour moi", a−t−il déclaré, la voix étranglée par l'émotion.

Il s'agit du premier décès dans le contingent militaire canadien en poste depuis quelques semaines dans la province de Kandahar. Près de 2300 soldats, en grande majorité des Québécois, ont été déployés dans cette région. La mort de Simon Longtin porte à 68 le nombre de Canadiens − 67 soldats et un diplomate − morts en Afghanistan depuis 2002.

Hommages

Le premier ministre Stephen Harper a été le premier à transmettre ses condoléances à la famille et aux proches du disparu. "Le soldat Longtin a fait preuve de détermination et de courage en servant son pays. Ses proches et ses amis peuvent être fiers de lui puisqu'il jouait un rôle fort important dans un environnement très difficile. Il manquera beaucoup à la famille des Forces canadiennes."

De son côté, le nouveau ministre de la Défense nationale, Peter MacKay, a profité de l'occasion pour dire à quel point il trouve noble la mission canadienne en Afghanistan. "Nous rendrons hommage à tout jamais à ces militaires qui mettent leur vie en péril pour défendre nos intérêts et améliorer la vie des autres."

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a lui aussi tenu à offrir ses condoléances aux proches et aux collègues du soldat, auquel il a rendu hommage.

De plus en plus de dangers

Les derniers jours ont été sanglants en Afghanistan, où les insurgés talibans semblent avoir répondu à un nouvel appel au djihad lancé par le mollah Omar. L'escalade de violence coïncide avec les célébrations du 88e anniversaire de l'indépendance du pays. La journée de samedi a été particulièrement meurtrière: au moins 15 personnes ont été tuées dans un attentat suicide perpétré dans les faubourgs de l'ouest de Kandahar.

Dans ce contexte, les convois militaires canadiens n'ont eu aucun répit. Ils ont été attaqués trois fois en une semaine, en comptant l'attentat de la nuit dernière.

Le fond des choses afghanes

PUBLICATION: La Presse
DATE: 2007.08.20
SECTION: Nouvelles générales
PAGE: A2
BYLINE: Boisvert, Yves
WORD COUNT: 708

Simon Longtin avait un courage que je n'ai pas. Il est allé risquer sa vie pour une noble cause, dans un pays lointain et chaotique, au moment où plusieurs d'entre nous répètent que la cause est perdue.

Il est devenu hier le 67e soldat canadien à mourir en Afghanistan depuis cinq ans.

Il sera, pour ceux qui s'opposent à la mission de l'OTAN, une preuve tragique de plus qu'elle est mal engagée. Il sera aussi, pour nombre de politiciens, un argument, ou plutôt une émotion supplémentaire pour attaquer cette mission.

Voyez la vitesse avec laquelle Denis Coderre a diffusé un communiqué au nom du Parti libéral pour exiger de nouveau la fin de la mission en février 2009. Gilles Duceppe, qui n'est pas moins critique de l'opération, a eu plus de dignité, se contentant d'offrir sa sympathie à la famille.

Mais demain, après–demain et dans les mois qui viennent, ils seront nombreux à dire dans d'autres mots que ces soldats sont morts pour rien. La grande majorité des Québécois en sont déjà convaincus.

Et pourtant, malgré tous ces morts, les raisons de notre présence militaire dans ce malheureux pays me semblent intactes. Les choses vont mal? Le gouvernement de Karzaï n'est pas au–dessus de tout soupçon?

D'accord, mais quelles sont les autres options? Axer la mission davantage sur l'humanitaire plutôt que le militaire, nous dira–t–on. Qui n'est pas pour l'humanitaire? Sauf que dans un pays où, l'an dernier, les talibans ont assassiné 22 professeurs et brûlé 150 écoles parce qu'on y instruit les petites filles, on ne peut pas faire d'humanitaire sans le militaire.

Quand j'entends des âneries comme celles proférées par le candidat du NPD Thomas Mulcair, qui parle de "la guerre d'agression de M. Harper", j'en ai la nausée.

Faut–il le rappeler pour la millième fois? L'Afghanistan n'est pas l'Irak. La guerre en Afghanistan est "légale", et celle en Irak ne l'est pas. Contrairement à l'invasion de l'Irak, décidée sans l'accord de l'ONU, le Conseil de sécurité des Nations unies l'a approuvée.

C'est plus qu'une distinction théorique. A moins de croire béatement qu'aucune guerre n'est juste, quand l'autorité juridique internationale suprême donne son accord à une opération militaire, elle a une légitimité morale.

Sur le fond des choses, les raisons de la présence militaire internationale en Afghanistan (37 pays y ont des soldats) tiennent toujours. Il fallait d'urgence renverser ce régime qui soutenait Al–Qaeda. Et il fallait, il faut toujours, tenter de reconstruire un État à peu près stable.

Au contraire, les raisons invoquées pour l'invasion de l'Irak se sont rapidement évanouies. Toute la fausse démonstration autour des armes de destruction massive en Irak a été défaite, et un grand nombre de partisans

de l'invasion de l'Irak reconnaissent qu'ils ont eu tort. Michael Ignatieff n'est pas le moindre d'entre eux puisque, avant d'être député libéral, il était un commentateur connu internationalement.

Plusieurs disent que l'invasion de l'Irak a détourné les Américains et plusieurs autres pays de l'investissement nécessaire à la reconstruction de l'Afghanistan.

Peut–être, mais au jour d'aujourd'hui, je répète ma question à tous ceux qui veulent que l'on plie bagage: que peut–on faire de mieux en partant?

En ce moment, les talibans, aidés par certaines factions pakistanaises, attaquent le sud du pays. Faut–il les laisser reprendre le pouvoir, réinstaller un État terroriste et auteur de crimes contre l'humanité? A moins de dire franchement qu'on aime mieux laisser les autres pays aller faire tuer leurs soldats tandis qu'on distribue des cahiers d'école...

C'est un peu ce que dit Denis Coderre: il faut dorénavant, dit–il, "miser sur la diplomatie et le développement". Beau programme, même s'il est totalement insignifiant.

Nous sommes engagés, avec 36 autres pays, jusqu'en février 2009, dans une opération à peu près inédite. C'est une mission plus périlleuse, plus compliquée et plus incertaine que toutes celles que nos soldats ont connues depuis 50 ans. Elle n'en est pas moins juste, jusqu'à preuve du contraire.

Des écoles sont brûlées, mais d'autres sont construites. Six millions d'enfants, essentiellement des filles, sont retournés à l'école depuis la chute du régime taliban. Et malgré les attentats, les mille périls qui le guettent et ses zones d'ombre, le gouvernement afghan tient encore.

En ce qui me concerne, aussi triste soit cette nouvelle, elle ne change rien au fond des choses.

Je n'en suis que plus impressionné, ce matin, par ces milliers de jeunes gens qui sont suffisamment braves pour aller accomplir volontairement cette mission, en toute connaissance de cause.

En enfilant leurs habits verts, ce matin, ils savent fort bien, et mieux aujourd'hui qu'hier, qu'ils ne reviendront pas tous.

Je leur suis reconnaissant, à eux comme à Simon Longtin.

Courriel Pour joindre notre chroniqueur: yves.boisvert@lapresse.ca

Sommet de Montebello

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: AVIS
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 818

OTTAWA _ Les manifestations contre le Partenariat nord−américain sur la sécurité et la prospérité (PSP) se sont intensifiées, dimanche, à la veille de l'arrivée dans la capitale fédérale du président américain George W. Bush, qui doit rencontrer cette semaine à Montebello son homologue mexicain Felipe Calderon ainsi que le premier ministre Stephen Harper. Par Karine Fortin.

OTTAWA _ Les Etats−Unis et le Mexique sont beaucoup moins intéressés que le Canada à discuter de l'harmonisation des normes alimentaires.

MONTREAL _ Les syndicats du secteur de l'énergie du Canada, des Etats−Unis et du Mexique ont dénoncé dimanche le Partenariat pour la sécurité et la prospérité, le PSP, qui sera discuté au Sommet des leaders nord−américains de Montebello. 263 mots. SYNDICATS−MONTEBELLO (12h43).

MONTREAL _ Il pourrait se prendre des décisions très importantes concernant l'intégration économique et la gestion des ressources naturelles au sommet de Montebello, sans pour autant que les instances législatives soient interpellées, croit le professeur à l'Université du Québec en Outaouais, Donald Cuccioletta. 318 mots. MONTEBELLO−DECISIONS (11h16).

Général

KANDAHAR _ Le Royal 22e Régiment vient de perdre un premier soldat en Afghanistan, avec la mort de Simon Longtin, âgé de 23 ans, tué dimanche dans l'explosion d'une bombe artisanale sur une route du sud de la province de Kandahar. Par Martin Ouellet. 821 mots. SOLDAT−CANADIEN−TUE (12h15).

OTTAWA _ Les entreprises énergétiques refusent de partager des renseignements importantes avec les autorités fédérales parce qu'elles craignent que ces informations soient rendues publiques en vertu de la Loi sur l'accès à l'information, a révélé une nouvelle étude. Lead.

MONTREAL _ Originaire de Belgique, Gérard Mathar a choisi de s'installer en Gaspésie, à Matapédia, pour développer la cueillette forestière, particulièrement celle des champignons sauvages. Par Rollande Parent. Avec photo. 619 mots. CHAMPIGNON−RESTAURANT (12h34).

MONTREAL _ Moins d'un an après qu'un forcené eut tué une étudiante et blessé 20 autres personnes, le cégep Dawson a complètement repensé son système de sécurité et de communication.

TORONTO _ Un nombre assez important de réservistes ont rapporté avoir des problèmes avec leur patron lorsqu'ils demandent un congé, a indiqué le Conseil de liaison des Forces canadiennes.

BROMONT _ Pour la première fois près d'une zone urbaine, trois cas isolés de la rage du raton laveur ont été découverts récemment dans la région de Saint−Jean−sur−Richelieu, en Montérégie. 204 mots. RAGE−RATONS−VILLES (10h54).

VERCHERES _ Le porte−parole du Parti québécois en matière d'Environnement, Stéphane Bergeron, presse le gouvernement à agir rapidement dans le dossier des algues bleues. 233 mots. ALGUES−PQ (9h05).

MONTREAL _ Même si l'été entre dans son dernier mois, c'est en cette période−ci de l'année que le risque de contracter le virus du Nil occidental est le plus grand au Québec, alors que 90 pour cent des cas sont habituellement signalés. 232 mots. VIRUS−NIL−PRUDENCE (7h52).

Economie

CASTRIES _ Le passage de l'ouragan Dean a infligé un coup qui risque de s'avérer fatal pour le secteur de la banane, déjà en crise sur trois petites îles des Caraïbes orientales, jugent les responsables locaux. 533 mots. OURAGAN−BANANES (12h12).

TORONTO _ La nébuleuse situation des grandes banques canadiennes à suite de la crise du crédit pourrait s'éclaircir dès cette semaine alors que celles−ci commenceront à dévoiler leurs résultats trimestriels pour la première fois depuis que les inquiétudes liées aux prêts à risque américains secouent les marchés internationaux. 915 mots. BANQUES−RESULTATS (12h28).

Culture

MONTREAL _ Un vieil entrepôt renferme peut−être le secret de la localisation de la première colonie française qui a fondé la métropole québécoise. Avec photo.

International

KINGSTON _ La Jamaïque se préparait dimanche au passage de Dean, le furieux ouragan de catégorie 4 qui a déjà fait au moins sept morts et d'importants dégâts matériels dans différentes îles des Caraïbes. Avec photo. 722 mots. CARAIBES−OURAGAN−DEAN−SYNTHESE (14h33).

PISCO _ Le président péruvien Alan Garcia s'est engagé dimanche à faire reconstruire la ville de Pisco détruite par le séisme de mercredi qui a frappé le sud−est du pays. De nombreuses familles sont encore sans abri et l'espoir s'amenuise de dégager des rescapés des gravats, mais les renforts militaires semblent avoir mis fin aux pillages. 575 mots. PEROU−SEISME−SYNTHESE (13h05).

BANGKOK _ Les Thaïlandais consultés par référendum dimanche semblent avoir massivement approuvé un projet de Constitution qui devrait consolider le rôle de l'armée en coulisses, limiter celui des hommes politiques et conduire à des élections générales en décembre, selon deux sondages réalisés à la sortie des urnes. Avec photo. 698 mots. THAILANDE−REFERENDUM−SYNTHESE (7h19).

XINTAI _ Les familles de 181 mineurs portés disparus dans l'inondation de deux mines de l'est de la Chine ont manifesté dimanche et réclamé informations et explications, l'espoir de retrouver des survivants semblant minime 48 heures après le drame. Avec photo. 459 mots. CHINE−MINE−INONDATION (7h08).

AMMAN _ Des dizaines de milliers d'enfants irakiens réfugiés en Jordanie sont allés à l'école dimanche pour la première fois depuis leur arrivée dans ce pays, où les autorités craignaient qu'un tel afflux d'élèves ne déstabilise le système scolaire. 465 mots. JORDANIE−IRAK−REFUGIES−ECOLE (5h51).

Infographie

N.B. Les abonnés au service GraphicsNet peuvent retrouver les graphiques de la PC sur le site www.cpimages.ca. Il suffit de taper le nom d'utilisateur et le mot de passe jadis utilisés pour accéder au site d'archives photos de la PC. En cas de problèmes, vous pouvez joindre le service photos de la PC au 416−507−2169.

Au pupitre jusqu'à 19 h:

François Vézina

Courriel: sfpupitrecp.org

Tél.: 514−985−7229

FM111

La ministre Josée Verner assiste au départ de militaires pour l'Afghanistan

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: DÉFENSE POLITIQUE INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 151

QUEBEC (PC) _ Assistant dimanche au départ d'un nouveau groupe de militaires de la base de Valcartier pour l'Afghanistan, à l'aéroport de Québec, la ministre du Patrimoine canadien Josée Verner a lu un court message en réaction à la mort en mission du soldat Simon Longtin.

"Comme vous le savez, aujourd'hui est un triste jour pour tous les Canadiens car il marque la perte du soldat Simon Longtin. Je veux ajouter ma voix à celles du premier ministre Stephen Harper et de mon collègue, le ministre de la Défense nationale Peter MacKay, afin d'offrir moi aussi mes plus sincères condoléances à la famille et aux proches du soldat Simon Longtin.

"Le soldat Longtin était un militaire courageux et apprécié de tous ses collègues. J'étais là lorsqu'il est parti pour l'Afghanistan. Il mérite la gratitude et le respect de tous les Canadiens", a–t–elle conclu, sans répondre aux questions des journalistes.

FQJL108–Journal de Québec–SRC

Les compagnons d'arme de Simon Longtin se souviennent d'un soldat fier

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: DÉFENCE INTERNATIONAL POLITIQUE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 221

VALCARTIER (PC)_ Les compagnons d'arme de Simon Longtin, tué dimanche en Afghanistan, se sont souvenus d'un jeune soldat fier de pouvoir faire sa part.

Le major Casey McLean, commandant suppléant du 3e bataillon auquel appartenait le soldat Longtin, l'a décrit comme un soldat fort, compétent et très populaire parmi ses pairs.

"(Sa mort) va affecter tout le monde, ça va affecter nos membres, a–t–il dit. C'était quelqu'un de connu, c'était un des gars de la troupe."

Lors d'un entretien dimanche, les parents du jeune soldat ont dit au major McLean que leur fils était mort en faisant quelque chose en quoi il croyait et qu'il était très fier de pouvoir servir en Afghanistan.

Le major a indiqué que les parents étaient très fiers de leurs fils et qu'ils l'aimaient beaucoup.

Ami et collègue du soldat Longtin, le sergent Stéphane Perras a offert son soutien à la famille du défunt pour les jours à venir.

"J'ai passé beaucoup de temps avec Simon et j'ai apprécié le temps que j'ai passé avec lui, a–t–il dit avec émotion. Aujourd'hui (dimanche), quand j'ai appris ce matin (qu'il était mort), ce fut assez dur pour moi."

Plusieurs bouquets de fleurs ont été déposés à l'entrée de la base de Valcartier dimanche.

Des lettres de condoléances ont aussi été envoyées, a indiqué le major McLean.

La major McLean a reconnu que la mort était difficile à vivre pour les soldats, mais il assure qu'ils sont assez forts pour passer au travers et qu'ils sont toujours prêts à être déployés.

"Pour les gars, le moral demeure, a–t–il dit. Ils vont continuer à faire ce qu'ils ont à faire. Ils croient en la mission. J'ai participé à quelques missions et je n'ai jamais vu un groupe qui voulait partir comme ce groupe–là."

GG5157–FGCHD709–ac.

Un soldat canadien du Royal 22e Régiment est tué en Afghanistan

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 747

Par Martin Ouellet

KANDAHAR, Afghanistan (PC) _ Le Royal 22e Régiment vient de perdre un premier soldat en Afghanistan, avec la mort de Simon Longtin, âgé de 23 ans, tué dimanche dans l'explosion d'une bombe artisanale sur une route du sud de la province de Kandahar.

Membre du groupe tactique depuis deux ans, le soldat Longtin faisait partie du 3e bataillon du Royal 22e Régiment basé à Valcartier, dans la région de Québec. Le jeune homme de Longueuil, sur la rive−sud de Montréal, venait à peine de commencer sa mission de six mois, étant débarqué en Afghanistan le 30 juillet. "Nous sommes une famille et nous perdons un frère", a souligné, manifestement ému, le colonel Christian Juneau, commandant adjoint de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan.

Le drame est survenu vers 1h40 (local). Le véhicule léger blindé (VLB) que conduisait la victime au sein d'un convoi de ravitaillement a été soufflé par l'explosion d'un engin explosif improvisé (EEI) dissimulé sur une route secondaire à une vingtaine de kilomètres de la ville de Kandahar. Immédiatement après l'explosion, les coéquipiers du soldat Longtin ont répliqué et des échanges de coups de feu avec les insurgés ont été rapportés. Aucun soldat n'a été blessé au cours de la fusillade, ni dans l'explosion qui a coûté la vie au militaire de 23 ans.

Le jeune homme montrait encore de faibles signes vitaux après l'attaque à l'explosif et a été évacué de la scène par hélicoptère à bord duquel des manoeuvres de réanimation ont été tentées mais en vain. Son décès a été constaté à l'hôpital militaire de Kandahar.

Il s'agit du premier décès à survenir dans les rangs du présent contingent militaire canadien en poste dans la province de Kandahar depuis quelques semaines à peine. Près de 2300 soldats, en grande majorité des Québécois, ont été déployés dans la région.

La mort de Simon Longtin porte à 67 le nombre de Canadiens _ 66 soldats et un diplomate _ morts en Afghanistan depuis 2002.

Le premier ministre Stephen Harper a transmis ses condoléances à la famille et aux proches du disparu. "Le soldat Longtin a fait preuve de détermination et de courage en servant son pays. Ses proches et ses amis peuvent être fiers de lui, puisqu'il jouait un rôle fort important dans un environnement très difficile. Il manquera beaucoup à la famille des Forces canadiennes."

Le triste événement risque de déclencher des réactions passionnées au Québec, où d'après un récent sondage, 70 pour cent de la population désapprouve l'intervention armée canadienne dans la poudrière afghane. "Pour les militaires, ce qui importe, c'est que les gens nous supportent, supportent ceux qui portent l'uniforme. Il y a un débat au Canada sur la mission en Afghanistan, c'est vrai, mais ce débat, nous le laissons aux politiciens. L'important, c'est de sentir l'appui de la population du Québec comme du Canada", a estimé le commandant adjoint Juneau.

Les derniers jours ont été sanglants en Afghanistan, où les insurgés talibans semblent avoir répondu en masse à un nouvel appel présumé du mollah Omar à la jihad. L'escalade de la violence coïncide avec les célébrations soulignant le 88e anniversaire de l'indépendance du pays. La journée de samedi a été singulièrement meurtrière alors qu'au moins 15 personnes ont été tuées dans un attentat suicide survenu dans les faubourgs de l'ouest de Kandahar. La veille, le chef de police du district de Zhari, à l'ouest de Kandahar, Haji Kherudin et trois de ses jeunes enfants, tombaient à leur tour dans un attentat suicide perpétré tout près de leur demeure.

Dans le collimateur des insurgés talibans, les convois militaires canadiens n'ont eu aucun répit ces derniers jours, ayant été attaqués à trois reprises en une semaine, incluant le funeste attentat de la nuit dernière.

Il y a tout juste sept jours, cinq soldats ont été blessés lorsque le véhicule dans lequel ils circulaient, un blingé léger RG−31, est passé sur une bombe artisanale dissimulée sur la même route où Simon Logtin a été tué. Puis, vendredi, deux militaires ont subi de légères blessures lorsque leur véhicule, un blindé léger sur chenilles (T−LAV), a lui aussi été soufflé par un engin explosif improvisé, dans le district de Zhari, l'un des plus violents de la province de Kandahar et de l'Afghanistan en entier.

Aussi démoralisantes qu'elles soient, ces attaques ne viendront pas à bout de la détermination des soldats canadiens à mener à bien leur mission de reconstruction, a insisté l'adjudant chef Pierre Marchant, du 3e bataillon. "Nous ne nous laisserons pas terroriser", a−t−il prévenu, manifestement ébranlé par la mort du fantassin de 23 ans.

Une cérémonie du rapatriement de la dépouille est actuellement en préparation.

FGMTO2−fv

Le premier ministre Stephen Harper loue le courage du soldat Simon Longtin

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: POLITIQUE DÉFENSE INTERNATIONAL SOCIAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 99

OTTAWA (PC) _ Le premier ministre Stephen Harper a transmis ses condoléances à la famille et aux proches du soldat Simon Longtin, qui a été tué en Afghanistan, dimanche.

Dans un communiqué, le premier ministre loue la détermination et le courage dont il a fait preuve pour servir son pays.

Au moment où est souligné le 65e anniversaire du débarquement de Dieppe, Stephen Harper rappelle que les sacrifices consentis par des militaires comme le soldat Longtin perpétuent ce legs aujourd'hui, en aidant à ramener stabilité et la paix dans des régions du monde qui connaissent le chaos et les bouleversements.

(comm,lcl)

nglw

Des anciens combattants canadiens sont accueillis en héros à Dieppe

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 498

DIEPPE, France (PC) _ L'hommage au 913 Canadiens morts le 19 août 1942 dans l'assaut des forces alliées sur Dieppe, en France, a été assombri dimanche par le décès d'un soldat canadien en Afghanistan.

La cérémonie venait à peine de commencer quand l'aumônier de l'armée, le major Michel Dion, a annoncé dans sa prière du souvenir que le soldat Simon Longtin du Royal 22e Régiment avait été tué à l'ouest de Kandahar.

Le nombre de vétérans qui ont pris part au sanglant raid de huit heures sur les plages de Dieppe diminue chaque année.

Avec ces disparitions, c'est aussi la douleur de la pire défaite militaire de l'histoire du Canada qui s'éteint peu à peu, mais un vétéran de la guerre en Afghanistan, qui a accompagné les anciens soldats dans cet émouvant pélerinage, a noté que les morts récentes rappelaient aux Canadiens leur histoire et sensibilisaient une nouvelle génération à la douleur de la guerre.

"Mes enfants savent ce que c'est", a dit le major Steve Gallager, un ancien commandant de batterie du 1er Régiment du Royal Canadian Horse Artillery, basé à Shilo, au Manitoba.

Le major Gallager, qui est maintenant instructeur de tir d'artillerie à la base de Gagetown, au Nouveau−Brunswick, a indiqué que sa famille était proche de la capitaine Nichola Goddard, la première militaire canadienne tuée au combat. Elle est morte le 17 mai 2006.

En visitant la plage de galets de Dieppe, le major Gallager s'est dit surpris par la distance à découvert que les soldats canadiens ont dû franchir sous le tir des mitrailleuese et des mortiers allemands il y a 65 ans.

"Ils l'ont simplement fait et c'est comme ça que nos hommes sont aujourd'hui", a−t−il dit.

Le lien entre les sacrifices militaires des guerres passées et l'Afghanistan est exploité de plus en plus par le gouvernement conservateur alors que le malaise de la population canadienne augmente vis−à−vis de la guerre dans ce pays d'Asie du sud.

"C'est un monde différent, mais il ne fait aucun doute qu'il y a un lien entre ce pour quoi nos soldats ont combattu ici et la raison pour laquelle ils se battent en Afghanistan", a soutenu le ministre des Anciens combattants, Greg Thompson, au mémorial canadien érigé à Dieppe.

"Les valeurs que nous chérissons comme Canadiens, ces valeurs n'ont pas changé en 65 ans, a−t−il ajouté. La mission est une mission différente. Elle est définie différemment. C'est un monde différent de celui dans lequel nous vivions il y a 65 ans. Mais, au bout du compte, nous assumons nos responsabilités internationales."

Les anciens combattants canadiens ont aussi défilé dimanche dans les rues de Dieppe où ils ont été accueillis en héros à l'occasion du 65e anniversaire du raid.

La population locale a fait part de sa gratitude et de son admiration, tout le long du parcours. Des gens ont serré la main des anciens militaires canadiens, pour leur dire qu'ils se "souvenaient" de leurs sacrifices.

Le 19 août 1942, près de 5000 membres de la 2e Division d'infanterie canadienne débarquaient sur les plages de Dieppe au cours de l'opération "Jubilé". Ce débarquement fût celui qui occasionna le plus de pertes parmi les Canadiens au cours de la Seconde Guerre mondiale, soit 3300; 913 soldats canadiens ont perdu la vie ce jour−là ou ont succombé par la suite à leurs blessures et près de 2000 ont été faits prisonniers de guerre.

ntr−WW5024−FGCHD708−ac.

Le PLC demande le retrait d'Afghanistan en 2009 après la mort d'un soldat

DATE: 2007.08.19
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL POLITQUE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 511

MONTREAL (PC) _ A la suite du premier décès en Afghanistan d'un soldat de la base de Valcartier, le porte−parole du Parti Libéral en matière de défense, Denis Coderre, a réitéré dimanche la demande de son chef, Stéphane Dion, de retirer les troupes canadiennes dès 2009.

Après avoir offert ses condoléances à la famille, il a indiqué espérer que le premier ministre Stephen Harper profite du sommet de Montebello pour informer le président américain du retrait du Canada d'Afghanistan en février 2009.

Selon lui, le Canada a fait sa part pour la mission de l'OTAN en Afghanistan et il est normal que d'autres pays prennent la relève. Le Canada doit désormais miser sur la diplomatie et le développement, croit−il.

M. Coderre souhaite que Stephen Harper explique à George Bush _ qu'il a qualifié de "patron" du premier ministre _ que la mission en Afghanistan ne fait pas l'unanimité au pays et qu'il est par conséquent temps de se retirer.

Il a rappelé la multiplication des problèmes en Afghanistan en ce qui a trait à la prolifération la violence et au trafic de l'opium.

Simon Longtin, âgé de 23 ans, a été tué dimanche dans l'explosion d'une bombe artisanale sur une route du sud de la province de Kandahar.

Membre du groupe tactique depuis deux ans, le soldat Longtin faisait partie du 3e bataillon du Royal 22e Régiment basé à Valcartier, dans la région de Québec. Le jeune homme de Longueuil, sur la rive−sud de Montréal, venait à peine de commencer sa mission de six mois, étant débarqué en Afghanistan le 30 juillet.

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a exprimé ses condoléances. "Le soldat Longtin a fait preuve de détermination et de courage en servant son pays. Ses proches et ses amis peuvent être fiers de lui, puisqu'il jouait un rôle fort important dans un environnement très difficile. Il manquera beaucoup à la famille des Forces canadiennes", a−t−il dit par voie de communiqué.

M. Harper a tenté de faire un lien avec la désastreuse opération alliée sur Dieppe pendant la Deuxième Guerre mondiale dont on souligne le 65e anniversaire en mentionnant que les sacrifices consentis par des militaires comme le soldat Longtin perpétuent ce legs aujourd'hui, en aidant à ramener stabilité et paix dans des régions du monde qui connaissent le chaos et les bouleversements."

Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a lui aussi émis un communiqué pour transmettre publiquement ses condoléances. "Je tiens à souligner le courage et la bravoure de ceux et celles qui servent en Afghanistan et ailleurs dans le monde au péril de leur vie pour défendre la paix, la liberté et assurer la sécurité des populations civiles. Le soldat Longtin a payé de sa vie la poursuite de ces idéaux. Au nom de tous les Québécois, je tiens aujourd'hui à lui rendre hommage."

De son côté, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, un opposant à la mission militaire canadienne, s'est contenté d'exprimer "(ses) sincères condoléances" aux proches du soldat tué. "Simon Longtin est décédé en faisant son métier et son devoir. Nous devons tous nous rappeler que, pour sa famille, ses amis et tous ses camarades militaires en poste en Afghanistan, c'est un être cher qui disparaît dans cette terrible tragédie", a−t−il commenté par voie de communiqué.

FGFV67−cnw−ntr